

SPECTACLES
Arts

LUCILLE TEASDALE

*Comme un
film d'Aventures*JOSÉE LAPOINTE
Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — Nous sommes cinq autour de la table, mais nous n'avons qu'un seul sujet de conversation : Lucille Teasdale. Avec moi, il y a son mari Piero Corti, sa fille Dominique, sa soeur Lise et le journaliste Michel Arseneault. C'est grâce à lui si nous sommes tous là, car il vient de publier une passionnante biographie de cette chirurgienne québécoise qui a consacré 35 ans de sa vie aux malades d'un hôpital du Nord de l'Ouganda.

Parlons-en de cet hôpital, qui a fonctionné contre vents et marées, entre militaires et rebelles, grâce au courage et à la conviction du couple Corti-Teasdale. Du courage, vraiment ? demande Piero Corti. « Je ne suis pas plus courageux que la moyenne des gens », dit cet Italien qui a uni son destin à une cause, celle de faire le bien.

Autour de la table, nous réagissons. Tout de même, Lucille Teasdale et Piero Corti se sont fait tirer dessus, ont été pris en otages, l'hôpital a été pillé, les médicaments volés, les infirmières violées. Le personnel avait beau désertier et les médecins hésiter à venir y travailler, le couple tenait bon. « Lucille savait qu'elle n'avait qu'à me dire « on s'en va », et nous serions partis, souligne Piero Corti. Mais elle était la première, le lendemain matin, à se lever avec encore plus de détermination. »

Cette force de Lucille Teasdale, bien sûr, on l'imagine immense. Pour pratiquer ces dizaines de milliers d'opérations dans des conditions souvent difficiles, il fallait de l'énergie et une certitude à toute épreuve. C'est ce que raconte Michel Arseneault dans *Un rêve pour la vie*, mais il démontre également les motivations profondes de la femme, dans un portrait psychologique qui semble plutôt juste.

« Si c'était une fiction, tout le monde dirait que c'est impossible, que c'est exagéré. Mais tout est arrivé pour de vrai. »

Lucille Teasdale a toute sa vie essayé d'être différente de sa mère, qu'elle trouvait froide et distante. Cette relation difficile aura un impact sur son caractère et ses choix. « Lucille avait peu de confiance en elle, et la chirurgie a été un moyen pour combattre cette insécurité », raconte Michel Arseneault. Quand elle a été atteinte du sida, elle a transféré ce combat contre sa maladie et a réussi à vivre pendant 10 ans. » Alors qu'on lui en donnait seulement deux à vivre.

Lucille Teasdale est en effet morte du sida l'an dernier, après avoir vraisemblablement été

contaminée en opérant un soldat au début des années 80. Mais jamais, jamais elle n'a cherché à trouver un coupable ou ressenti d'amertume. « C'étaient les risques du métier, comme elle disait, précise sa fille Dominique, elle-même future médecin. Elle aurait pu attraper d'autres maladies qui l'auraient tuée beaucoup plus rapidement. Vous savez, la perception du sida en Ouganda n'est pas la même qu'ici. C'est une épidémie comme une autre dans un pays où la rougeole et la diarrhée peuvent tuer des milliers d'enfants chaque année. »

UNE HISTOIRE D'AMOUR

Michel Arseneault a été un des premiers à parler de Lucille Teasdale au Canada, avec une série de reportages qui ont été diffusés et publiés il y a trois ans. Peu de temps après, un éditeur lui demandait d'en faire un livre. Il s'est remis à l'ouvrage et a depuis consacré la majeure partie de son temps à ce projet.

Un rêve pour la vie a ainsi été élaboré à partir des nombreuses entrevues qu'il a effectuées avec Lucille Teasdale. « C'est la personne que j'ai le plus interviewée dans toute ma vie », dit Michel Arseneault, qui a aussi lu toute sa correspondance et le journal de bord de l'hôpital qu'elle avait tenu minutieusement. Il a rencontré aussi ceux et celles qui ont côtoyé cette femme née dans un quartier modeste de l'Est de Montréal.

Il en trace ainsi un portrait précis et relate les péripéties de cette vie peu commune, qui ressemble parfois à un film d'aventures. « Si c'était une fiction, tout le monde dirait que c'est impossible, que c'est exagéré, souligne-t-il. Mais tout est arrivé pour vrai. Des gens et des vies comme ça ne peuvent pas être inventés. »

Michel Arseneault ne fait cependant pas de cadeau au couple et fait état de leurs défauts, dont leur autoritarisme. Mais Piero Corti s'est reconnu et y a retrouvé sa vie. « Il y a des choses qui ne sont pas là, mais c'est normal », note-t-il, sans en tenir rigueur au biographe.

En lisant son histoire, n'a-t-il pas de regrets ? « Oui, pour ce que nous n'avons pas réussi à faire. » Les pages sur son manque de compréhension envers les besoins de son épouse lui pèsent. « J'aurais aimé mieux la comprendre, l'aider davantage. Je ne pleure plus tous les jours comme l'an dernier, mais j'ai ce regret. J'imagine que c'est comme ça lorsque les gens meurent. »

Voir FILM en D 7 ►



Lucille Teasdale a consacré 35 ans de sa vie aux malades d'un hôpital du Nord de l'Ouganda.



PHOTOS ANDRÉ PICHETTE, COLLABORATION SPÉCIALE
Michel Arseneault publie une passionnante biographie sur Lucille Teasdale et Piero Corti.

Gagnant au
GALA des MASQUES 1996

«ART»

SFM

SRC

LE SOLEIL

Texte: YASMINA REZA

Mise en scène: CLAUDE POISSANT

Jeudi 30 octobre, 20 h, Salle Albert-Rousseau, 659-6710



Michel RIVARD

Jacques GIRARD

Robert LALONDE

« Un bijou de drôlerie
décapante... »
-Montréal Express

« Irrésistible! »
-Le Figaro

CINÉMA

L'avenir est écrit dans le Web

Les «techno-twits», vous connaissez? Ce sont ces gens qui ont autant d'atomes crochus avec les ordinateurs que le grand chef cuisinier Paul Bocuse peut en avoir avec la tarte à la farlouche.

J'en suis. Des «techno-twits» s'entend. Au bureau, j'emprunte toujours le chemin le plus fréquenté pour écrire mes papiers. Si je m'en éloigne, je suis cuit et je dois appeler à l'aide un confrère «techno-crack», presque toujours le même. Merci Yves.

Ce qui ne m'empêche pas d'apprécier de plus en plus Internet. C'est pratique, rapide et très convivial, particulièrement lorsque vous voulez me passer un savon au sujet d'un film que j'ai osé encenser. *Le pot aux roses*, par exemple (n'en jetez plus, la cour est pleine...)

Je ne surfe pas souvent sur Internet. Pas le temps et pas encore la piqure. À l'occasion, je suis allé me promener sur le site de quelques films, mais je n'y apprenais guère plus que ce que contenait la pochette de presse. Or, je voudrais, aujourd'hui, vous entretenir d'un site qui renferme une mine incroyable de renseignements et qui mérite le détour deux fois plutôt qu'une pour le maniaque de cinéma américain.

C'est un dénommé Harry Knowles qui l'a conçu. Les cinéphiles internautes ont fait de son site (www.aint-it-cool-news.com/) un lieu d'échanges sur tout ce qui grouille et grenouille sur les plateaux de tournages et films à venir. C'est un véritable bazar du cinéoché amérloque, un souk d'informations sur Hollywood. Bien entendu, comme c'est toujours le cas avec Internet, il faut savoir en prendre et en laisser.

Par exemple, durant la passionnante heure

passée à fouiller dans ce site, j'ai lu une folle rumeur, sortie d'un journal suédois soi-disant sérieux, voulant que Clint Eastwood ait été approché pour jouer le prochain Batman. L'inspecteur Harry aurait exigé 100 millions\$ (!!!) pour mettre sa griffe au bas du contrat, mais la Warner ne lui aurait offert «que» 37 millions\$. Un chausson avec ça?

Comme vous voyez, il faut en prendre et en laisser.

Or, il y a un volet dans le site de l'ami Knowles, beaucoup plus intéressant, qui fait état de comptes-rendus de quelques privilégiés qui ont eu l'honneur d'assister à des projections-tests de grosses productions à venir.

Les «screen-tests», comme on dit aux USA, sont devenus un outil essentiel dans le processus de mise en marché d'un film. On choisit un hasard des gens, on leur projette le long métrage en catimini, pour ensuite leur demander leur avis. Parfois, leur verdict poussera le studio à retourner certaines scènes, ou à mettre davantage en valeur un personnage, comme celui de Rupert Everett, l'ami homo de Julia Roberts, dans *Le mariage de mon meilleur ami*.

Le site de Knowles est donc devenu un forum de discussion de tous ces cobayes qui ont vu le film avant tout le monde. De quoi faire rager les bonzes hollywoodiens qui tiennent mordicus à ce que rien ne s'événue sur leurs productions. Mais le Net, tout le monde le sait, c'est la liberté la plus totale.

C'est ainsi que les ondes sont très positives à



Normand Provencher

NProvencher@lesoleil.com

GRAND ÉCRAN

l'endroit de la superproduction de science-fiction de Paul Verhoeven, *Starship Troopers*, qui raconte l'histoire d'une poignée de soldats qui doivent en découdre, sur une lointaine planète, avec une armée d'insectes géants. D'après ce qu'écrivent quelques espions, les effets spéciaux seraient quelque chose à voir («out-of-this-world»). Un autre internaute écrit qu'il a expérimenté ni plus ni moins que l'équivalent cinématographique d'un «completely satisfying orgasm». Je laisse la traduction à votre imagination débridée.

On dit également de bons mots au sujet du prochain Jim Carrey, *The Truman Show*, une comédie dramatique mise en scène par Peter Weir. Ce dernier aurait réussi à faire avec Carrey ce qu'il a fait avec Robin Williams dans *La société des poètes disparus*. Même s'il n'est pas parfait, le film aurait conquis le public du «screen-test» au point qu'on a applaudi à la fin.

A Life Less Ordinary, qui prend l'affiche la semaine prochaine, est un film que j'attends avec beaucoup d'impatience, puisque conçu par les mêmes auteurs que *Petits meurtres entre amis* et *Trainspotting*. Ce «road-movie» raconte les péripéties d'un concierge (Ewan McGregor) qui, après avoir été congédié, kidnappe la fille de son patron (Cameron Diaz). Deux anges les suivent pour les «matcher»...

Une internaute a tempéré mon optimisme. «Un film bizarre (*weird*), un petit peu trop bizarre, qui joue à la fois sur la romance, l'action, la comédie et la fantaisie, sans gagner sur tous les tableaux.

(...) Un puzzle à mi-chemin entre *Michael* (avec John Travolta) et *Bonnie and Clyde*».

Un autre cyber-cinéophile, qui signe du surnom «Le Saint», en profite pour planter *The Mask of Zorro*, mettant en vedette Antonio Banderas et Anthony Hopkins. Trop long, pas assez «punché», bref quelque chose qui ressemble à *The Phantom*.

Mad City, de Costa-Gavras, avec John Travolta et Dustin Hoffman, recueille de bons commentaires. Quatre étoiles que lui donne un type qui l'a vu, précisant que le film décrit parfaitement «le manque de compassion des journalistes»... Mon simonak toé!

Des internautes en prise directe avec tout ce qui se passe à Hollywood y vont même — déjà — de leurs choix pour la prochaine soirée des Oscars. En lice pour le meilleur film de l'année: *Amistad*, de Steven Spielberg; *The Sweet Hereafter*, d'Atom Egoyan; *The Ice Storm*, d'Ang Lee; *L.A. Confidential*, de Curtis Hanson, et *Boogie Nights*, de Paul Thomas Anderson.

Meilleur acteur: Kevin Spacey (*Midnight in the Garden of Good and Evil*), Kevin Kline (*The Ice Storm*), Mark Wahlberg (*Boogie Nights*), Ian Holm (*The Sweet Hereafter*), et Peter Fonda (*Ulee's Gold*). Meilleure actrice: Joan Allen (*The Ice Storm*), Jodie Foster (*Contact*), Julianne Moore (*Boogie Nights*), Judi Dench (*Mrs. Brown*) et Sigourney Weaver (*The Ice Storm*).

Et vous savez pas la meilleure? Le même internaute a retenu *Le pot aux roses* dans les finalistes à l'Oscar du meilleur scénario, ainsi que Tom Selleck et Joan Cusack, pour le titre de meilleur second rôle.

À bien y penser, il s'écrit des choses très sensées sur Internet...

«L'HOMME FUSÉE»

Navet spatial



L'homme fusée, c'est Fred Randall (Harland Williams), un crétin de la pire espèce que la NASA a choisi pour aller fouler le sol de Mars. Pauvres Martiens, pauvre NASA, pauvres de nous...

NORMAND PROVENCHER

Le Soleil

«Tu étais le plus grand imbécile sur Terre. Tu l'es maintenant sur deux planètes...»

C'est fou comme un bon gag, un seul, même court, peut vous faire du bien lorsque vous souffrez depuis plus d'une heure.

Je flirtais avec le coma lorsqu'est arrivée la pertinente remarque de l'astronaute «Wild Bill» Overbeck (William Sadler) à ce crétin de Fred Randall (Harland Williams). J'ai ri une ou deux secondes, un peu par dépit, beaucoup par désespoir, puis, je suis retombé dans un état second, cette fois proche de la catatonie.

L'homme fusée (*Rocket Man*) est le titre de cette minable comédie que vous devez de fuir à tout prix, sous peine de subir quelques malaises psychiques. C'est con, c'est débile, c'est vide comme le plus vide des vides sidéraux, ça vous gèle les neurones dans le temps de le dire. Mais en même temps — et c'est son plus grand mérite — c'est très efficace pour vous convaincre qu'il y en a des bien plus mal pris que vous.

Rappelez-vous Jim Carrey à ses débuts. Greffez-lui des oreilles décollées et des favoris, divisez son Q.I. par quatre et vous avez Harland Williams, l'homme par qui l'ennui arrive. Et vous savez quoi? Comme Carrey, Williams est Canadien. Ça nous fait une (autre) belle jambe...

Dans *L'homme fusée*, réalisé par Stuart Gillard (*Teenage Mutant Ninja Turtles III*), Williams incarne un «crack» de l'informatique qui a mis au point le logiciel devant permettre à la NASA d'envoyer la première équipe sur Mars. Lorsqu'un des astronautes est mis sur la touche, Fred Randall (Williams) est choisi comme candidat pour le remplacer. Lui ou un autre, après tout, le projet ne coûte que 40 milliards\$...

À la surprise générale, Randall passera tous les tests avec succès, en profitant pour faire tourner en bourrique quelques collègues et patrons. «C'est pas moi, c'est pas moi» est son leitmotiv...

Le jour J, ils seront tous très heureux de le voir enfin s'envoler pour la planète rouge, en compagnie du chef de mission «Wild Bill», d'une jeune et jolie astronaute (Jessica Lundy) et... d'un chimpanzé entraîné à ramasser des roches martiennes (il n'y a vraiment rien à comprendre...)

Grâce à son sens inné pour la bêtise, Randall foutra le bordel dans la navette pendant que ses compagnons sont plongés en hyper-sommeil, jusqu'à ce que tout ce beau monde arrive enfin à bon port, prétexte à une mini-intrigue catastrophique d'une banalité déconcertante.

Il n'y a pas à en sortir. *L'homme fusée* figurera en bonne place dans le palmarès des films les plus insignifiants à avoir pris l'affiche sur nos écrans cette année. C'est tourné sans aucune imagination, les gags de Williams sont d'une platitude consommée, tous les personnages plus drabs les uns que les autres. Sans oublier des décors martiens qu'on croirait sortis tout droit de *Perdus dans l'espace*.

Un vrai navet spatial.

○ L'HOMME FUSÉE (V.F. DE «ROCKET MAN»). Comédie fantaisiste réalisée par Stuart Gillard. Prod.: Roger Birnbaum. Scén.: Craig Mazin et Greg Erb, d'après une histoire de Oren Aviv, Craig Mazin et Greg Erb. Phot.: Steven Poster. Dir. art.: Roy Forge Smith. Mont.: William D. Gordean. Mus.: Michael Tavera. Avec Harland Williams (Fred Z. Randall), Jessica Lundy (Julie Ford), William Sadler («Wild Bill» Overbeck), Jeffrey DeMunn (Paul Wick), James Pickens, Jr. (Ben Stevens) et Beau Bridges (Bud Nesbitt). États-Unis — 1997. Général. 1h 35. Walt Disney Pictures. Aux Galeries de la Capitale et au Lido.

«SEPT ANS AU TIBET»

Les hauts et les bas auprès du dalaï-lama

NORMAND PROVENCHER

Le Soleil

■ Comme c'était le cas avec le Cambodge à une certaine époque, le Tibet est à la mode. Il est de bon ton, dans les soirées mondaines, d'en glisser un mot, que ce soit pour prendre le parti de ce pays contre son ennemi chinois, dire à quel point le dalaï-lama est un saint homme, ou comment *Le livre des morts tibétains* a changé le sens de votre vie.

Le cinéma ne pouvait rester en retrait, à regarder passer le train. Presque en même temps, deux films sur le sujet ont été mis en chantier à Hollywood. Le premier, *Seven Years in Tibet* (Sept ans au Tibet), vient d'être lancé à la grande ur du continent; le second, *Kundun*, de Martin Scorsese, qu'on souhaite plus convaincant, est attendu pour les Fêtes.

Attendu avec impatience par le public puisque mettant en vedette Brad Pitt dans le rôle principal, *Sept ans au Tibet* donne dans le spectacle à grand déploiement, offre de quoi s'en mettre plein la vue avec ses paysages superbes, mais se tient malheureusement loin de toute émotion, se contentant de rester à la surface des choses.

Réalisé par le Français Jean-Jacques Annaud, qui n'en est pas à son premier défi (*L'ours*; l'adaptation du roman de Marguerite Duras, *L'Amant*; la première fiction en Imax 3D, *Les ailes du courage*), ce drame relate le parcours intérieur de l'alpiniste autrichien Heinrich Harrer (Pitt), qui, durant la Seconde Guerre mondiale, a été emprisonné par l'armée britannique, avant de devenir le mentor du dalaï-lama, alors âgé d'une douzaine d'années.

Ambitieux, égocentrique, égoïste, Harrer n'avait rien d'un grand humaniste. À la philosophie bouddhiste, il préférait l'exploit qui lui permettait de se mettre en

valeur. «Vous, Occidentaux, admirez ceux qui atteignent les sommets. Nous préférons ceux qui abandonnent leur ego en cours de route», lui glissera d'ailleurs avec sagesse une jeune couturière tibétaine qui, ultime affront pour le bellâtre, lui préférera son compagnon de cordée, Peter Aufschnaiter (David Thewlis).

En outre, la publication d'un article du magazine *Stern*, dévoilant les accointances de Harrer avec le parti nazi, n'aide en rien à nous convaincre de la pureté d'âme du personnage. La scénariste Becky Johnston (oscarisée pour *Le prince des marées*) a déclaré ne rien en savoir au moment de l'écriture du récit.

La première partie du film fait évoluer en parallèle la vie du dalaï-lama enfant et le combat de Harrer contre les hauts sommets, ses tentatives d'évasion à répétition, et ses tourments intérieurs pour ce fils qu'il a laissé derrière lui et qu'il n'a jamais connu. Le scénario progresse par à-coups, trop souvent à la hâte, en équilibre instable sur des séquences d'action peu convaincantes.

Le Tibet est une terre que ne foule pas qui veut (Annaud a été forcé de tourner son film à la frontière du Chili et de l'Argentine, ainsi que dans les Rocheu-

ses...). Herrer et Aufschnaiter devront s'y prendre plus d'une fois pour y pénétrer et accéder au Saint des Saints, la cité de Lhassa, où Herrer prendra racine pendant sept ans, jusqu'en 1945. C'est là que le dalaï-lama se prendra d'affection pour lui, faisant fi du protocole pour que l'étranger lui enseigne tout ce qu'il sait de la vie occidentale, du cinéma à la conduite automobile, en passant par le fonctionnement de l'ascenseur...

Herrer finit par voir un peu son fils dans cet enfant sacré. Cette relation était porteuse de grandes promesses mystiques et aurait pu venir nous chercher, mais c'est tout le contraire. On continue à sentir complètement étranger à l'histoire. En épilogue, l'attaque des troupes maoïstes contre les monastères tibétains ne réussit pas à nous attendre davantage.

Bref, on regarde ce film de deux heures dix un peu comme s'il s'agissait d'un long documentaire du Club Aventure, déçu de voir tant d'énergie gaspillée.

★★ SEPT ANS AU TIBET (V.F. DE «SEVEN YEARS IN TIBET»). *Drame biographique réalisé par Jean-Jacques Annaud*. Prod.: Jean-Jacques Annaud, John H. Williams et Iain Smith. Scén.: Becky Johnston, d'après le livre de Heinrich Harrer. Phot.: Robert Fraisse. Dir. art.: At Hoang. Mont.: Noël Boisson. Mus.: John Williams. Avec Brad Pitt (Heinrich Harrer), David Thewlis (Peter Aufschnaiter), B.D. Wong (Ngawang Jigme), Mako (Kungo Tharong), Danny Denzongpa (Regent) et Victor Wong (Amban). États-Unis — 1997. Général. 2h 11. TriStar Pictures. Au Laurentien (en version française et originale anglaise), Place Charest, Sainte-Foy et Lido.



CINÉMA

« BEAN »



Ils sont fous, ces Anglais !

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ Le premier film de Mr. Bean arrive sur les écrans américains, précédé d'un succès unique en Angleterre. Avec plus de 100 millions\$ de recettes au pays du plum-pudding, *Bean — The Ultimate Disaster Movie* (traduit en français par *Bean — Le film catastrophe*) a fracassé le record pour un film anglais, détenu jusqu'alors par *Quatre mariages et un enterrement*. Ironiquement, le comédien derrière Mr. Bean, Rowan Atkinson, y tenait un petit rôle, celui d'un prêtre dyslexique.

Pour ses débuts au cinéma, l'énergumène anglais débarque en terre d'Amérique, à Los Angeles plus précisément, pour y représenter la National Art Gallery de Londres, dans le cadre de l'exposition d'une toile de grande valeur, *La mère de Whistler*, que vient d'acquérir un musée californien pour la bagatelle somme de 50 millions\$.

L'envoyer outre-mer, c'est la seule façon qu'ont trouvée ses patrons pour se débarrasser de ce maladroit gardien de sécurité, qui aura eu la chance d'être le protégé du patron du conseil d'administration.

Mais il y a un pépin : l'abruti n'y connaît rien, mais alors strictement rien, en peinture. Un peu beaucoup grâce à la naïveté de ses hôtes américains, une petite famille politiquement correcte ou presque, il réussira à dissimuler

son incompetence, en profitant au passage pour provoquer des catastrophes en série, dont une atteinte à l'intégrité artistique de la peinture... Bean est un véritable désastre ambulatoire, un peu comme l'était, à un degré moindre toutefois, un de ses compatriotes, le célèbre inspecteur Clouseau.

Si vous êtes un fan de Mr. Bean, sans nul doute que son film, mis en scène par Mel Smith (*Radioland Murders*) sur un scénario des créateurs du personnage, Richard Curtis et Robin Driscoll, saura vous faire passer un agréable moment.

En avant-première, jeudi soir, la femme à mes côtés en braillait presque à chaque fois que l'hurluberlu clignait de l'oeil. « Ça s'est peut-être, maudit qu'y a fou », ne cessait-elle de répéter...

C'est vrai qu'il est fou le bonhomme, mais ceux qui le voient à la télé sans entrer en transe, ne garderont pas nécessairement un souvenir impérissable du film.

Le récit, simpliste à souhait, n'est finalement qu'une enfilade de mises en situation pour mettre à l'avant-plan ses mille et une mimiques et coups pendables. Le gag du pantalon mouillé qu'il cherche à faire sécher en catimini, et celui du parc d'attractions, s'avèrent certainement les plus drôles. Pour le reste, l'humour vole parfois en rase-mottes, parfois un peu plus haut, mais jamais dans la stratosphère.

Contrairement à ses émissions télé, Mr. Bean a le verbe plus facile. Il narmonne quelques phrases éparpillées, allant même jusqu'à prononcer un discours de quatre minutes. Espérons qu'il n'en prendra pas l'habitude : on le préfère plus silencieux...

★★ BEAN — LE FILM CATASTROPHE (V.F. DE « BEAN — THE ULTIMATE DISASTER MOVIE »). Comédie réalisée par Mel Smith. Prod.: Peter Bennett-Jones, Eric Fellner et Tim Bevan. Scén.: Richard Curtis et Robin Driscoll. Phot.: Francis Kenny. Dir. art.: Peter Larkin. Mont.: Christopher Blunden. Mus.: Howard Goodall. Avec Rowan Atkinson (Mr. Bean), Peter MacNicol (David Langley), Pamela Reed (Alison Langley), Harris Yulin (George Grierson) et Johnny Galecki (Stingo). Angleterre — 1997. Général. 1h30. PolyGram. Au Laurentien (version française et originale anglaise), Place Charest, Sainte-Foy et Lido.



Bean (Rowan Atkinson), la catastrophe ambulatoire. C'est vrai qu'il est fou le bonhomme, mais ceux qui le voient à la télé sans entrer en transe, ne garderont pas nécessairement un souvenir impérissable du film.

IMAX

Pour le meilleur et pour le pire

NORMAND PROVENCHER
Le Soleil

■ La douche écossaise. L'eau chaude, l'eau froide. C'est de cette façon qu'on pourrait qualifier le nouveau programme double Imax. Autant *New York au fil du temps* constitue une oeuvre de premier choix, à la fois instructive et touchante, autant *Réunion magique* distille l'ennui avec sa narration fleur bleue et son scénario de pacotille.



Dans « *New York au fil du temps* », réalisé en Imax 3D, Tomas (Peter Reznik) est un jeune Russe qui retrace le chemin de ses ancêtres, immigrés à New York en 1916.

« New York au fil du temps » : mon oncle d'Amérique

Commençons par ce qui est sans doute le meilleur film de la petite histoire du Théâtre Imax de Québec, *New York au fil du temps*, réalisé en 3D par Stephen Low, d'après un scénario d'Andrew Gellis.

Ce documentaire tresse son récit autour d'une histoire fictive, celle de Tomas (Peter Reznik), un jeune Russe de 11 ans qui vient de traverser l'Atlantique clandestinement à bord d'un cargo, pour retrouver sa famille à New York. Comme des milliers d'émigrés européens l'ont fait avant lui, Tomas débarque avec « pour toute richesse les vêtements que l'on porte et le désir d'une vie meilleure ». Mais il a aussi en sa possession quelque chose qui lui est très cher : des lettres et des photos de son ancêtre d'Amérique, ancien photographe, en stéréoscopie.

À la recherche de la demeure de son aïeul, Tomas traversera New York, ses différents quartiers, ses sites touristiques. Wall Street, South Street Seaport, l'Empire State Building, Broadway (et la comédie musicale *Crazy for You*), Chinatown, Little Italy, Central Park...

On pourra peut-être en avoir contre les intentions un peu naïves et la simplicité du récit, mais n'en reste pas moins que *New York au fil du temps* offre au spectateur un heureux mélange d'émotions, où s'entrechoquent passé et présent, nostalgie, tristesse et espoir. Les vieilles images de ces émigrés, qui vous regardent droit dans les yeux, ainsi que celles d'un New York d'une autre époque, en plein essor, possèdent une résonance rare, amplifiée par la musique sublime de John Barry, le compositeur de la trame de *Out of Africa*. De quoi mettre de la brume dans nos lunettes 3D...

De plus — c'est la cerise sur le sundae — la technologie Imax est exploitée à son maximum, lorsque le jeune Tomas s'offre, en imaginaire, une virée dans les montagnes russes de Coney Island. Amateurs de sensations fortes, vous allez être servis à souhait...

Du cinéma Imax de très grande qualité. On en prendrait pendant des heures.

★★★★ NEW YORK AU FIL DU TEMPS. Documentaire 3D produit et réalisé par Stephen Low. Scén.: Andrew Gellis. Phot.: Andrew Kit-zanuk. Mus.: John Barry. Avec Peter Reznik (Tomas). 51 minutes. À l'affiche jusqu'au 23 février 98. Tous les jours à 10 h, 12 h, 14 h et 16 h. Programme double à 17 h, 19 h, 21 h, tous les jours, et le samedi à 23 h. Admission: 9\$ (12,75\$ pour le programme double).



Premier film Harlequin tourné en Imax, « *Réunion magique* » raconte les aventures d'un groupe d'explorateurs partis à la recherche d'une jeune femme, disparue mystérieusement sur l'île de la Réunion.

« Réunion magique » : voyage au bout de l'ennui

L'eau froide maintenant, avec *Réunion magique* ou « Comment j'ai retrouvé Anne malgré ma lobotomie ». Les historiens du cinéma se souviendront de cette production comme étant la première histoire d'amour Harlequin tournée en Imax. Ni plus ni moins.

Réunion magique tire son nom de l'île de la Réunion, un endroit paradisiaque perdu dans l'océan Indien, 900 kilomètres à l'est de Madagascar. Véritable jardin botanique, l'endroit est reconnu pour sa grande variété de paysages.

C'est dans cette île qu'est allée se perdre Anne, la blonde d'un professeur de l'Université de la Sorbonne. Avec deux amis aventuriers, experts en escalade comme lui, il décide de partir à la recherche de sa belle. C'est le début d'un interminable voyage au bout de l'ennui.

On se serait contenté de nous montrer les panoramas de l'île que personne n'aurait rien trouvé à dire. Le seul hic — et il est de taille — c'est que les réalisateurs Alain Géroente et Jean-Pierre Chardon ont plaqué en toile de fond un scénario d'une débilite abyssale et une insupportable prose en voix off qui donne au fond la caisse dans le cliché à l'eau de rose.

S'il n'y avait que ça. Les trois aventuriers, qu'on croirait sortis d'un musée de cire ou d'une pub de Calvin Klein, ne disent mot durant toute l'expédition. Ils avancent comme des automates, de pitons en vallées, de cascades en gouffres, tentant de nous faire croire qu'ils mettent leurs vies en péril à chaque pas, tout ça pour cette fantomatique Anne qu'on aurait le goût d'étrangler une fois retrouvée. « Je commence à penser qu'elle nous échappera toujours », réfléchit à voix haute son chum, dont le désarroi est aussi évident que celui de la reine Élisabeth à la mort de Lady Di.

Le seul moment intéressant du film survient lors d'une éruption volcanique, tournée en réalité à... Hawaï, puisque le volcan principal de la Réunion, le Piton de la Fournaise, est en grève depuis 1992... Les scènes de coulée de lave sont franchement spectaculaires. Ce bref instant de satisfaction est amplifié par l'absence de nos trois zigotos. Et aussi parce que le narrateur a décidé de se la fermer. Enfin.

★ RÉUNION MAGIQUE. Documentaire réalisé par Alain Géroente et Jean-Pierre Chardon. Mus.: Farid Russlan. Avec Kelly MacAuliffe, Anna Ferrer, Hervé Klein, Alain Mussard et Anne Lejeune. 40 minutes. À l'affiche jusqu'au 23 février 98. Tous les jours, à 11 h, 13 h et 15 h. Programme double à 17 h, 19 h, et 21 h, tous les jours, et le samedi à 23 h. Admission: 8\$ (12,75\$ pour le programme double).

TÉLÉVISION

Le voisin de Kurt Waldheim

Vu d'une manière caricaturale, Robert Campeau est une grenouille qui voulait se faire aussi grosse qu'un boeuf. Un petit *frog* de Sudbury qui est allé tirer les poils du nez de l'establishment anglo-canadien. Ces messieurs ont éternué et le Franco-Ontarien s'est retrouvé sur le cul. Pas sur la paille, mais presque.

Il est allé se cacher dans le fin fond de la très catholique Autriche. Dans une humble mesure de 12 millions \$ sur les bords d'un lac. Avec Kurt Waldheim pour voisin d'en face. À 74 ans, Bob a voulu se refaire un pécule en lançant un projet de construction de 2000 logements à Tetlow, en Prusse occidentale. Chiffre d'affaires escompté, 650 millions \$. Quelque chose de très modeste, quoi ! À défaut de servir d'exemple à la jeunesse, sa contagieuse vitalité pourrait inspirer d'autres victimes de l'hypocrisie bancaire et de la rapacité fiduciaire. Pensons à la pauvre famille Malenfant et versions une larme.

Robert Campeau, c'est aussi autre chose. Pour ceux qui l'ont approché, c'est un paradoxe vivant. À la fois charmeur, charmant et en même temps dur, brutal, intraitable. Fragile et imprévisible. Admiré et craint. Un bonhomme déroutant. Un méchant malade, aussi. Qui fonctionne entre deux profondes dépressions.

Écoutons Claude Blanchet, qui a appris l'abc de la vie et des affaires avec lui : « Pour moi, Robert Campeau est comme un deuxième père. Il m'a montré que si on avait la volonté, on pouvait changer les choses. » Je rappelle à tous ceux qui l'auraient oublié que Claude Blanchet est l'époux de la très maternelle ministre Pauline Marois. Il fut

l'un des pères fondateurs du Fonds FTQ. À présent, il est le grand patron de la SGF. Qu'il rêve de transformer en fer de lance industriel du Québec. Croisons les doigts et souhaitons que Don Quichotte ait tout, mais absolument tout oublié ce que lui a enseigné naguère son papa spirituel.

Pendant plus d'une année, Alain Gravel a essayé de rencontrer ce singulier bonhomme. Patience et longueur de temps... Obtenant enfin l'historique entrevue, la première en dix ans, le nouvel animateur d'*Enjeux* avait une carte maîtresse à opposer à Robert Campeau. En la personne du réalisateur Léon Laflamme, un Franco-Ontarien qui a étudié avec l'un des fistons Campeau, à Cornwall. Mis en confiance par son franco-compatriote, mononcle Bob s'est ouvert. Et s'est confié comme il ne l'avait jamais fait auparavant. Résultat, 60 fascinantes minutes en ondes, mercredi à 21 h, à Radio-Canada.

J'ouvre une discrète parenthèse, ici, pour inviter la direction des programmes de Radio-Canada à s'ôter les doigts du nez. En effet, juste avant de diffuser le reportage d'Alain Gravel et Léon Laflamme, Radio-Canada aurait dû mettre à l'antenne la version française de *Double or nothing : the rise and fall of Robert Campeau*. Réalisé par Paul Cowan en 1992, il s'agit d'un docu-drama de l'ONF qui reconstitue la vertigineuse ascension et la non moins vertigineuse chute aux enfers de Robert Campeau. Dont le personnage est superbement interprété par Marcel Sa-



Didier Fessou

DFessou@lesoleil.com
RADIO/TELE

bourin. Cela aurait fait une belle soirée. Fin de la parenthèse.

Robert Campeau est un personnage extraordinairement complexe. Il est tout à la fois un constructeur mégalomane qui a voulu se payer le Royal Trust avec lequel il faisait affaire, un drogué des junky bonds qui s'est offert Allied Stores et Federated Department Stores avec l'argent des autres, un brave petit Franco-Ontarien qui s'est vengé de l'arrogance de Bay Street en s'alliant avec Wall Street. Tout cela est sans doute vrai, mais c'est certainement le dernier point que, dans sa romantique magnanimité, le téléspectateur moyen retiendra : Robert Campeau est une sorte de héros qui a voulu donner toute une râclée aux maudits Anglais. Point final. Et tant pis s'il a tout perdu dans l'aventure !

À tu et à toi avec Pierre Elliott Trudeau, grand pote de Bill Davis et dans les bonnes grâces du cardinal Emmett Carter, le distingué aumônier du jet-set torontois, Robert Campeau a toujours confessé une ardente foi fédéraliste. Sorti complètement défilé de son terrible bras de fer avec l'establishment anglo-canadien, sa foi politique est restée intacte. Étrange, non ?

LE SERMENT D'HYPOCRITE

Le 5 novembre, *Enjeux* diffusera un terrifiant reportage d'Anne Panasuk et Jean-Claude Le Floch : *Quand votre vie tient à une liste d'attente*. Regardez ça et vous comprendrez combien le ministre Jean Rochon cherche à nous en-

dormir avec ses salades. Pour l'essentiel, cette excellente enquête met deux points en évidence :

— Les listes d'attente des hôpitaux constituent « le » moyen de freiner l'accès des Québécois à des traitements de plus en plus coûteux. Rien de plus et rien de moins qu'une politique de quotas. Pour respecter les quotas, certaines unités ne fonctionnent plus que 40 ou 42 semaines par an. Peu importe les besoins de la population. Celui qui dit ça, c'est le Dr Daniel Doyle, une sommité nord-américaine en chirurgie cardiaque. Tant pis pour Réal Poirier qui devra retourner patienter chez lui, à Thetford Mines.

— Le personnel médical s'interroge sur la pertinence de donner certains soins médicaux aux personnes âgées. Faut-il, par exemple, poser un pacemaker de 38000 \$ à un malade cardiaque de 76 ans ? À cause des quotas, ne vaudrait-il pas mieux soigner les éléments les plus jeunes et les plus productifs de notre société ? Les infirmières osent poser la question ouvertement. Les médecins, plus politiques, ne la posent qu'à micro fermé. Serment d'Hippocrate rime avec serment d'hypocrite. À l'instar des Britanniques, faudra-t-il refuser de soigner ceux qui ont mené des vies de patachon, comme les fumeurs, les goinfres ou les soûlons ? Qu'elle le veuille ou non, la société québécoise ne pourra pas faire l'économie de ce débat public.

Y-a-t-il une échappatoire à la politique des quotas ? Oui, le recours à la médecine privée. Dont les plus fortunés d'entre nous pourront bénéficier grâce aux assurances privées. Cela se fait depuis belle lurette dans la plupart des pays européens. Bref, la médecine à deux vitesses : celle des riches, celle des pauvres. Beau sujet de réflexion pour les adeptes de la social-démocratie...

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

La FIÈVRE des MARDIS et MERCREDIS \$5.00

HORAIRE DU 17 au 23 OCTOBRE. INFO-FILM 628-2455

Galerias de la Capitale 12
5401, boul. des Galeries 628-2455

« DEUX POUR UN » avec HERCULE ET GEORGES DE LA JUNGLE (G) en version française tous les jours à 13h
PLAYING GOD v.o.a. (13+) digital 13h10, 15h15, 17h20, 19h20, 21h25
DEVIL'S ADVOCATE v.o.a. (16+) digital 13h, 15h55, 18h, 21h50
ET TOURNER LES FILLES v.f. (13+) digital 13h15, 15h45, 18h15, 21h45
KISS THE GIRLS v.o.a. (13+) digital en semaine 19h20, 21h55; sam. dim. 13h25, 16h10, 19h20, 21h55
LE MANDAT v.f. (13+) digital en semaine 19h15, 21h50; sam. dim. 13h10, 16h, 19h15, 21h50
DEMI-TOUR v.f. (16+) digital 13h20
LE PACIFICATEUR v.f. (13+) digital en semaine 19h, 21h30; sam. dim. 13h30, 16h20, 19h, 21h35
LOS ANGELES INTERDITE v.f. (16+) digital en semaine 19h, 21h50; sam. dim. 13h10, 16h, 19h, 21h50
LE POT AUX ROSES v.f. (G) digital en semaine 19h25, 21h25; sam. dim. 13h, 15h10, 17h10, 19h25, 21h25
L'APPELÉMENT v.f. (G) digital en semaine 19h30, 21h50; sam. dim. 17h10, 19h30, 21h50
G.I. JANE v.f. (13+) digital 21h30
LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI v.f. (G) digital 15h50, 19h15
HERCULE v.f. (G) 13h
GEORGES DE LA JUNGLE v.f. (G) 19h
L'HOMME FUSÉE v.f. (G) digital 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25
DE BEAUX LENDEMAINS v.f. (G) digital 13h30, 16h15, 18h55, 21h20
L'AVOCAT DU DIABLE (16+) v.f. lun. mer. jeu. 19h, 21h45; ven. sam. dim. mar. 13h15, 16h, 19h, 21h45

Sainte-Foy 3
2500, boul. Laurier 656-0592

BEAN LE FILM CATASTROPHE v.f. (G) lun. mer. jeu. 19h25, 21h25; ven. sam. dim. mar. 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h25
SEPT ANS AU TIBET v.f. (G) lun. mer. jeu. 19h10, 21h50; ven. sam. dim. mar. 13h30, 16h15, 19h10, 21h50
L'AVOCAT DU DIABLE (16+) v.f. lun. mer. jeu. 19h, 21h45; ven. sam. dim. mar. 13h15, 16h, 19h, 21h45

GEORGES BENAYOUN PRESENTE

ROMANE BOHRINGER
VINCENT CASSEL
JEAN-PHILIPPE ECOFFEY
MONICA BELLUCCI

l'appartement

GILLES MIMOUNI

DISTRIBUÉ PAR MOTION INTERNATIONAL, UNE SOCIÉTÉ DU GROUPE COSCIENT INC.

EN EXCLUSIVITÉ FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

Kevin Kline

LE POT AUX ROSES

(VERSION FRANÇAISE DE "IN & OUT")

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE **CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST**

A l'automne 1997, tous les dispositifs nucléaires du monde entier auront été répertoriés... Sauf un.

CLOONEY KIDMAN LE PACIFICATEUR

VERSION FRANÇAISE DE THE PEACEMAKER

www.pepsi.com/peacemaker

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

Il ne fait que prendre de l'espace.

L'homme fusée

Rocketman.disney.com © DISNEY ENTREPRISES INC.

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE **CINÉPLEX ODEON LEVIS** **CINÉPLEX ODEON CHICOUTIMI**

« Le Mandat tient le spectateur en haleine du début à la fin. Digne des meilleurs suspenses hollywoodiens »

Martine Rioux, Le Journal de Montréal



« Le Mandat est un film admirablement spectaculaire. Superbement maîtrisé. »

Francine Laurendeau, Radio-Canada

« Christian Duguay donne une leçon de cinéma. Il y a dans son film de l'action mais aussi de la substance. »

Claude Deschenes, Radio-Canada

« Une oeuvre percutante qui se classe parmi les films à voir ! À ne pas manquer ! »

Anne-Marie Lavoie, Box office

« Une mécanique bien huilée. Dégage le charme des productions ambitieuses. »

Odile Tremblay, Le Devoir

« Beaucoup de plaisir à voir et à revoir. Il faut le revoir surtout. »

Marie-France Bazzo, Radio-Canada

« Un film réussi à tous points de vue. »

Minou Petrowski, Radio-Canada

« Avec Le Mandat, Christian Duguay signe un film d'espionnage qui a de la gueule, du rythme et du coeur. »

Fra Foularty, Voir

Un film de Christian Duguay

LE Mandat

13 ANS + **FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE**

Société Artistique de Charlesbourg

Galerie d'art du Trait-Carré
7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg (418) 623-1877

Maison Magella-Paradis
7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg (418) 624-7961

Bussier
Encres et huiles

Jean-Pierre Dion
Acryliques sur fibre de pin

du 19 octobre au 2 novembre 1997

Omer DeSerres **LE SOLEIL**

Heures d'ouverture : jeudi et vendredi de 19 h à 21 h
samedi et dimanche de 13 h à 17 h

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

LE LAURENTIEN Des Grands et Le Bourgneuf 622-1077 sur toutes représentations avant 18h00

lundi au vendredi **MATINÉES À 5.00\$**
samedi, dimanche, jours fériés **MATINÉES À 6.50\$**

PLACE CHAREST Du Pont Et Boulevard Charest 529-9745

ENFANTS/ÂGE D'OR/ÉTUDIANTS (17 et moins) 3.50\$
ADULTES EN SOIRÉE 5.99\$ **MATINÉES ET MARDIS 2.99\$**

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Prima Film présente

Soleil

«Sophia Loren irrésistible et d'un talent remarquable»
Pierre O. Nadeau, Journal de Québec

avec **Sophia Loren**
Philippe Noiret

dans le film de **Roger Hanin**

CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN **CINÉMA LE CLAP** **PRIMA FILM**

LE SOLEIL CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

VINCENT CASSEL • TCHEKY KARYO • MONICA BELLUCCI
dans un film de **JAN KOUNEN**

Dobermann

Du sang neuf!

À L'AFFICHE DÈS LE 24 OCTOBRE!

18 ANS + **EQUINOX** **VOIR**

MUSIQUE

MONIQUE PAGÉ

Une carrière sans filet

La soprano québécoise reprend le difficile rôle de Marguerite dans «Faust»

MARC SAMSON
Collaboration spéciale

■ Par déference pour Goethe, dont les librettistes Barbier et Carré ont sérieusement édulcoré l'oeuvre qui les a inspirés, les Allemands désignent par le titre *Marguerite* plutôt que *Faust*, l'ouvrage de Gounod que l'Opéra de Québec reprend, samedi prochain et pour quatre représentations, dans la controversée production de l'Opéra de Montréal.

En interview, le directeur général de l'OdeM et metteur en scène de ce *Faust*, Bernard Uzan, soulignait vouloir effectivement faire de Marguerite le personnage central de sa 11^e relecture de l'opéra.

Monique Pagé, la jeune soprano de Québec qui interprète ce rôle, le voit différemment. «Marguerite ne se démarque pas des autres protagonistes, c'est-à-dire Faust et Méphistophélès, que M. Uzan voit comme une seule et même personne. Par contre, l'accent est mis sur le drame qui l'habite, sur sa personnalité, qui n'a plus rien de la petite chose fragile, genre grenouille de bénitier, qui se transforme en fille perdue. Nous nous trouvons plutôt face à une jeune femme bien au fait des choses de la vie, mais manipulée par les forces du mal.

«En raison de cette évolution du personnage, celui-ci n'est plus chanté de nos jours par une voix fragile ou immatérielle, mais par un soprano plus étoffé», précise l'artiste, attablée à la terrasse d'un café, cette semaine, par un bel après-midi de l'été indien.

— À l'extérieur à ce temps-ci de l'année?
— Je ne suis pas de ces chanteuses qui craignent constamment pour leur voix, pour tout ou pour rien!

«ÉPREUVE D'ENDURANCE»

Si le type de voix a changé, le rôle de Marguerite n'en demeure pas moins l'un des plus exigeants du répertoire. Un rôle que redoutent bien des sopranos. «J'ai chanté 26 fois Violette de *La Traviata*, avec l'Atelier de l'OdeM, en tournée pour les Jeunesses musicales. Une version abrégée, où les chœurs avaient été coupés, mais où le rôle titre demeurait intact avec tous ses airs, duos et ensembles, sans les moments de repos que proposent les chœurs. Marguerite me paraît encore plus difficile, en raison de la progression psychologique, physique et vocale du rôle, qui aboutit à la scène effroyable de la fin et son fameux trio *Anges purs! Anges radieux!* où, après une longue et épuisante soirée, la voix doit retrouver sa fraîcheur. Une véritable épreuve d'endurance!»

En raison d'un changement important dans la distribution — Méphistophélès sera incarné à Québec par la basse française Lionel Sarrazin en lieu et place de l'Américain David Pittsinger, qui n'était pas disponible pour les représentations québécoises — Monique Pagé estime que la production connaîtra une synergie différente. Et ce, même si Bernard Labadie a cédé — pour raisons de santé — la direction à Joseph Rescigno, au pupitre pour la série de *Faust* à Montréal.

«Quoi qu'il en soit, estime la soprano, très louée pour son interprétation lors des représentations dans la métropole, il ne saurait être question de venir refaire à Québec exactement ce que nous avons fait à Montréal. D'autant plus que nous travaillons ici avec un autre chœur et un autre orchestre.»

LE THÉÂTRE À L'OPÉRA

Bien sûr, Monique Pagé n'abordait pas la scène avec ce rôle écrasant. Comme elle le dit joliment, la première fois qu'elle endossa un costume, ce fut pour une présentation du *Mariage secret de Cimarosa* à l'Atelier lyrique du Conservatoire de musique de Québec, où elle a été l'élève de Jacqueline Martel-Cistellini. «J'y chantais Fimalda, une vieille femme, emploi de mezzo qui ne me convenait pas du tout.» Puis ce furent des rôles plus dans ses cordes, vocales et dramatiques: Suzanne, du *Secret de Suzanne*, et la Comtesse des *Noces de Figaro*. Déjà, l'occasion lui était offerte de travailler avec un metteur en scène venu du théâtre, Michel Nadeau.

Allaient suivre deux années passées à l'Atelier de l'Opéra de Montréal où, en plus du perfectionnement de l'art vocal, la formation comprenait des cours de danse, de mise en scène et la participation — sans rémunération — aux productions de l'OdeM. Tantôt dans les chœurs, tantôt en tenant des rôles secondaires; ou encore en doublant les titulaires des rôles principaux.

«Une manière de bien apprendre un rôle, de côtoyer des chanteurs professionnels tout en se voyant demander, nous débutants, d'être autant, sinon plus professionnels qu'eux. Selon moi, cet Atelier est un espace expérimental où l'on

aborde la carrière avec un filet avant de plonger pour de bon dans le métier.»

À PART ENTIÈRE

Cette réalité de la vie d'artiste à part entière allait lui venir avec la production de *Così fan tutte* de Mozart, dirigée par Bernard Labadie et mise en scène par Serge Denoncourt à l'Opéra de Québec. «J'ai adoré. J'adore d'ailleurs Mozart et le travail y a été merveilleux, tout comme les résultats, me semble-t-il.» Monique Pagé qui, de toute évidence, n'aime pas la routine — elle ne demanderait pas mieux que d'avoir le loisir de créer une oeuvre et, ainsi, partir à

zéro sans la moindre référence — apprécie ces metteurs en scène qui rejettent le mot d'ordre, l'espèce d'entente tacite voulant que certaines choses ne doivent pas être demandées aux chanteurs. Elle préfère ceux qui agissent plutôt avec eux comme s'ils étaient de véritables comédiens.

«C'est évidemment plus difficile, mais combien plus intéressant que de se limiter à bouger et à marcher selon des conventions établies, de tous jours devoir regarder le chef. Parfois, cela peut entraîner quelques imperfections du strict point de vue vocal. L'opéra, c'est aussi du théâtre et voilà pourquoi je trouve tout à fait injuste, comme le font certains critiques, de comparer une interprétation sur disque — réalisée dans un studio où l'on peut reprendre plusieurs fois le même passage — à une prestation scénique.»

LA RONDE DES AUDITIONS

Après s'être soumise cet été à une série d'auditions en France — 54 heures de train en quatre jours — Monique Pagé a décroché un contrat à l'Opéra de Nancy pour interpréter, en février, un rôle dans un opéra oublié d'Henri Rabaud, *L'Appel de la mer*. Entre-temps, la Québécoise se rendra à Winnipeg pour interpréter Mimi dans *La Bohème* à l'Opéra du Manitoba, retombée lyrique d'une récente Frasquita dans *Carmen* à l'Opéra de Vancouver où elle retrouvait Lyne Fortin, sa Fiordiligi du *Così* de Québec.

De son bref séjour en France, Monique Pagé a retenu, en plus des grandes activités qui ont cours dans les plus petites villes (huit productions d'opéra, huit de ballet par année), le statut social réservé aux artistes. «Je n'étais pas une sorte de "bibite" comme ici, lorsque je décline ma profession de chanteuse mais "une artiste lyrique".» Valorisant à n'en pas douter pour une soprano en début de carrière.

DU CRÉATEUR DE 'FRISSONS'

"VOUS SEREZ ACCROCHÉS À JAMAIS!
C'EST PLUS TERRIFIANT QUE 'SCREAM'."

"UN THRILLER QUI VOUS TIENDRA SUR LE
BOUT DE VOTRE SIÈGE!"

"REMPLI DE
MOMENTS
PALPITANTS ET
TERRIFIANTS."

"NE MANQUEZ
PAS CE THRILLER
SENSATIONNEL!"

LE PACTE
DU
SILENCE

(v.f. de I Know What You Did Last Summer)

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ 16
CINÉMA ST-GEORGES ST-GEORGES DE BEAUCÉ
CINÉMA LIDO RIMOUSKI
EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★ 16
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ 16
CINÉMA LIDO RIMOUSKI
FAMOUS PLAYERS STE-FOY
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉMA PIGALLE THÉTORD MINES
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ 16
CINÉMA LIDO RIMOUSKI
FAMOUS PLAYERS STE-FOY
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉMA PIGALLE THÉTORD MINES
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ 16
CINÉMA LIDO RIMOUSKI
FAMOUS PLAYERS STE-FOY
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉMA PIGALLE THÉTORD MINES
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ 16
CINÉMA LIDO RIMOUSKI
FAMOUS PLAYERS STE-FOY
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉMA PIGALLE THÉTORD MINES
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ 16
CINÉMA LIDO RIMOUSKI
FAMOUS PLAYERS STE-FOY
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉMA PIGALLE THÉTORD MINES
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ 16
CINÉMA LIDO RIMOUSKI
FAMOUS PLAYERS STE-FOY
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉMA PIGALLE THÉTORD MINES
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ 16
CINÉMA LIDO RIMOUSKI
FAMOUS PLAYERS STE-FOY
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉMA PIGALLE THÉTORD MINES
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Donnez du sang. Le plus beau des cadeaux.
Info-Collecte
(418) 650-7230 / 1 800 761-6610

"C'EST L'ULTIME COMÉDIE...
90 MINUTES D'HILARITE ABSOLUE!"
DAILY MAIL

Dans la ville
des rêves,
un cauchemar
est arrivé!

ROWAN
ATKINSON

BEAN

L'ULTIME FILM-CATASTROPHE
VERSION FRANÇAISE

LE SOLEIL

www.mrbean.co.uk

À L'AFFICHE!
VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ 16
CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★ 16
CINÉMA LIDO RIMOUSKI
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

"UN CHEF-D'OEUVRE LEGENDAIRE!
LE MEILLEUR RÔLE DE BRAD PITT. À NE PAS MANQUER
UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!"

BRAD PITT

SEPT ANS AU TIBET

version française de SEVEN YEARS IN TIBET

mandalay

À L'AFFICHE!
EN VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ 16
CINÉMA LIDO RIMOUSKI
FAMOUS PLAYERS STE-FOY
LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉMA PIGALLE THÉTORD MINES
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

"LE THRILLER DES ANNÉES '90."
JIM FERGUSON, Prevue Channel

DU RÉALISATEUR DE "SEVEN"

MICHAEL DOUGLAS

JOUER AVEC

LA MORT

SEAN PENN

version française de THE GAME
www.the-game.com

À L'AFFICHE!
VERSION FRANÇAISE
CINÉPLEX ODÉON PLACE CHAREST ★ 16
CINÉPLEX ODÉON LE LAURENTIEN ★ 16
CINÉMA LIDO RIMOUSKI
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

DISQUES

ROLLING STONES

Un pont plus loin



Michel Bilodeau

Collaboration spéciale

MUSIQUE
ROCK

Les mauvais garçons du rock remettent ça! Malgré ce que pouvait laisser présager la collaboration avec les Dust Brothers, Mick Jagger et ses acolytes demeurent fidèles à la «tradition stonienne». Sur *Bridges to Babylon*, le son classique des Stones côtoie des tendances résolument contemporaines.

Avec trois décennies de rock à son actif, le groupe n'a plus rien à prouver. Et cette liberté d'action lui permet de capitaliser sur le passé et de se permettre quelques incursions.

Le petit dernier, donc, possède tous les ingrédients d'un bon disque des Stones: les rocks classiquement stoniens (*Flip The Switch* et *Low Down*, avec ses riffs à la *Start Me Up*), un brin de reggae (*You Don't Have To Mean It*), des ballades (*Already Over Me*, dont l'intro évoque *You Can't Always Get, Thief In The Night* et *How Can I Stop*, chantée par un Richards convaincant) et, évidemment, quelques «expériences» avec les Dust Brothers (*Beastie Boys*). Parmi celles-ci, notons



Saint Of Me, un gospel nappé d'orgue avec l'inévitable «loop» de batterie et *Might As Well Get Juiced*, un surprenant «blues électro». Décidément, d'une belle constance, ces Stones.

LANOIS-DYLAN: LE RETOUR

La première rencontre Daniel Lanois/Bob Dylan avait permis «à la voix d'une génération» d'accoucher de l'excellent *Oh Mercy* (1989). Une seconde collaboration semblait aller de soi.

Mais il aura fallu attendre huit ans. Après deux disques intimistes, *Good As I Been To You* et *World Gone Wrong*, Dylan renoue avec le réalisateur et la rencontre s'avère encore fructueuse. Pas de doute: ces deux-là ont des atomes crochus et cela se sent dès les premières secondes de *Love Sick*, qui ouvre ce 41^e disque de Dylan.

Lanois, qui joue sur toutes les pièces (on reconnaît sa guitare vaporeuse), n'a pas opté pour un son aussi aérien. Dylan, de son côté, semble un peu plus éclectique: intonations rockabilly (*Dirt Road Blues*), slow enrobé d'orgue (*Standing In The Doorway*), blues et



jazz (*Million Miles*, toujours nappé d'orgue) et blues rock (*Til I Fell In Love With You*). Cette suite, en plus abouti, de *Oh Mercy*, est à classer parmi les réussites de Dylan.

HENDRIX: REMISE EN ORDRE

La famille Hendrix n'a pas perdu son temps depuis qu'elle a récupéré les droits sur l'œuvre du légendaire guitariste. Le but: remettre de l'ordre dans la discographie de Jimi et de (finalement!) présenter des pièces qui dormaient sur les tablettes.

Après avoir publié dans sa forme originale *First Rays Of The New Rising Sun* — disque sur lequel Hendrix travaillait peu avant sa mort —, voilà maintenant réunies des maquettes inédites de *Little Wing*, *Message To The Universe* (*Message To Love*), *All Along The Watchtower*, *Sweet Angel* (*Angel*), *Midnight Lightning* et autres surprises comme *South Saturn Delta*, qui nous livre un Hendrix se promenant aux frontières du rock, du R&B et du jazz.

En prime, cette compilation regrou-



pe des pièces (*Patti Smith*, *Look Over Yonder*, *Tax Free*) parues initialement sur des disques posthumes, introuvables aujourd'hui. En plein ce que les incondionnels d'Hendrix attendaient depuis bien des années.

LA RELÈVE

Parlant d'Hendrix et de Dylan, Kenny Wayne Shepherd, un jeune prodige louisianais, profite de son second essai pour revisiter deux de ses sources d'inspiration. De Hendrix, il a retenu *I Don't Live Today* et de Dylan, *Everything Is Broken*. Vous devinez que l'intérêt de ce disque ne réside pas tant dans ces hommages que dans le blues rock que ce musicien concocte avec la verve et la fougue de la jeunesse. Un disque réjouissant, débordant de guitares façon Hendrix-Vaughan.

ROLLING STONES *Bridges to Babylon* EMI Virgin 7243-8-44 712-2-4 BOB DYLAN *Time Out of Mind* Sony Columbia CK 68 556 JIMI HENDRIX *South Saturn Delta/Experience Hendrix* MCA MCAD-11 684 KENNY WAYNE SHEPHERD *Trouble Is...* Warner Revolution CD 24 689

"Une aventure unique, aussi intelligente que sensationnelle."
C'EST 'JAWS' AVEC DES GRIFFES.

Anthony Hopkins ALEC BALDWIN
AU BORD DU DÉSASTRE
VERSION FRANÇAISE DE *THE EDGE*

"LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE."
- Mike Cioffi, ABC-TV, Rochester

À L'AFFICHE! — VERSION FRANÇAISE —
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST ★
CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN ★

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

PARLONS DU DIABLE
"PROVOCANT, ÉBLOUISSANT, HABILE! AL PACINO EST DIABLEMENT BON."
— JOURNAL OF THE MOVIES

AL PACINO KEANU REEVES
Le nouvel avocat du cabinet le plus puissant du monde n'a jamais perdu une cause. Mais il est sur le point de perdre son âme.

L'AVOCAT DU DIABLE
v. f. de *THE DEVIL'S ADVOCATE*
Les voies du mal sont insondables

À L'AFFICHE! — VERSION FRANÇAISE —
CINÉPLEX ODEON LE LAURENTIEN ★
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST ★
CINÉMA LUMIÈRE STE-MARIE DE BEAUCE ✓
CINÉMA CENTRE-VILLE STE-GEORGES ✓
EN VERSION O. ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE ✓ SON DIGITAL

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

Un détective recherche un tombeur machiavélique.
Son seul espoir est la femme qui a réussi à lui échapper.

morgan freeman ashley judd
et tombent les filles
version française de "Miss the girls"

kissthegirls.com

13 ANS +
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE
CINÉPLEX ODEON PLACE CHAREST
FAMOUS PLAYERS STE-GEORGES
CINÉMA IMPÉRIAL CHICOUTIMI
CINÉMA LIDO LEVIS
VERSION O. ANGLAISE
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

DAVID DUCHOVNY TIMOTHY HUTTON
UN JEU SANS RÈGLES
PLAYING GOD

www.playinggod.com

13 ANS +
FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE
EN EXCLUSIVITÉ
VERSION O. ANGLAISE

Donnez du sang.
Le plus beau des cadeaux.

Croix-Rouge canadienne

FONDATION DE LA MAISON MICHEL-SARRAZIN

Donnez... de la tendresse

«L'amour peut tout changer. Mais l'amour n'est peut-être pas ce que vous pensez!»
Markita Boies

La Serva amorosa
De Carlo Goldoni
Texte français de Marco Micone
Mise en scène de Daniel Roussel
Avec Markita Boies

GÉRARD POIRIER, LINDA SORGINI, SERGE POSTIGO, VIOLETTE CHAUVEAU, GHYSLAIN TREMBLAY et STÉPHANE BRETON, STÉPHAN CLOUTIER, MICHEL LAPERRIÈRE, MARC LEGAULT.
Les concepteurs DAVID GAUCHER, MÉRÉDITH CARON, CLAUDE ACCOLAS, CLAIRE GIGNAC, JEAN-MARIE GUAY, ANGELO BARSETTI, RACHEL TREMBLAY et LORRAINE BEAUDRY.

JEUDI 13 NOVEMBRE, 20 h
659-6710
SALLE ALBERT ROUSSIN
LE SOLEIL

CE MATIN DE 9 h à MIDI, ÉCOUTE LE
TOP 30
LE SOLEIL

RETOURNE À: Chik 98.9 - 1245, chemin Sainte-Foy édifice 1, bureau 105, G1S 4P2

Nom: _____
Adresse: _____ Code postal: _____
Ville: _____ Age: _____
Téléphone: _____
20^e position: _____
1^{re} position: _____

chik 98.9 énergie
La promesse énergie, toujours des #1

2 FREE	ULTRA NATÉ	13 LE MONDE EST À PLEURER	JEAN LELOUP
3 TELL HIM	CÉLINE DION	14 JANIE, DON'T TAKE YOUR LOVE TO...	JON BON JOVI
4 FLY	BARBRA STREISAND	15 I WILL COME TO YOU	HANSON
5 MO MONEY, MO PROBLEMS	SUGAR RAY	16 À L'ENFANT QUE J'AI	OKOUME
6 MON VOISIN	NOTORIOUS B.I.G.	17 PINK	AEROSMITH
7 CANDLE IN THE WIND (VERSION DJ)	PUFF DADDY	18 SI J'ME RAPPELLE	SYLVAIN COSSETTE
8 SPICE UP YOUR LIFE	LES FRÈRES À CHVAL	19 ANYBODY SEEN MY BABY	ROLLING STONES
9 LA FORCE DE COMPRENDRE	ELTON JOHN	21 CLOWN REBELLE	SPY
10 AS LONG AS YOU LOVE ME	SPICE GIRLS	22 WALKIN' ON THE SUN	SMASH MOUTH
11 PANNE D'AMOUR	DUBMATIC	23 CABARET	ALAIN SIMARD
12 FOOLISH GAMES	BACK STREET BOYS	24 ON MY OWN	PEACH UNION
	SYLVIE PAQUETTE	25 INVISIBLE MAN	98 DEGREES
	JEWEL	26 TON VISAGE	NANCY DUMAIS
		27 TURN MY HEAD	LIVE
		28 LA TAILLE DE TON AMOUR	JANE FOSTIN
		29 BLACK EYED BOY	TEXAS
		30 DON'T GO AWAY	OASIS

Découvre la 20^e position cachée dans les annonces classées du Soleil et la 1^{re} position en écoutant Martin Dalair
et gagne un lecteur CD de la Clef de Sol, un T-shirt de CHIK et une casquette Le Soleil.

La clef de sol
SONY

CULTURE

FILM

Une belle histoire d'amour

Suite de la D 1



COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE
L'auteur Michel Arsenault (en arrière-plan) et Piero Corti: «J'espère que Lucille sera un exemple pour les jeunes», affirme ce dernier.

Le couple a travaillé côte à côte pendant 35 ans et le livre de Michel Arsenault relate cette belle histoire d'amour, leur rencontre, comment ils ont failli se manquer, leur passion. Car Piero Corti n'a pas à se sentir coupable: Lucille Teasdale est partie en Afrique par amour et n'a jamais remis en question son choix. «Elle avait le sens du devoir, oui, mais elle a travaillé avec plaisir. C'est ce qu'elle a toujours dit», précise l'auteur.

Ce sens du devoir ne l'a jamais quittée. Et quand enfin son pays a reconnu son travail, ses souffrances ont été allégées. «Ça lui a fait énormément de bien», se rappelle Piero Corti, qui croit que ce livre démontre qu'on peut mener une vie riche et remplie à mille lieues du faste et de l'argent. «J'espère que Lucille sera un exemple pour les jeunes.»

«Elle avait le sens du devoir, oui, mais elle a travaillé avec plaisir»

Michel Arsenault aimerait également que son livre serve d'inspiration. «Je serais très heureux si quelqu'un me disait que grâce à ce livre, il a compris qu'il est possible de dépasser les obstacles pour faire quelque chose de bien. Lucille dirait probablement que chacun doit le faire.»

Le souvenir de Lucille Teasdale est présent dans leurs yeux, dans leur sourire aussi. Lise Teasdale, en lisant le livre, a reconnu sa sœur dont elle était très proche. A-t-elle appris des choses? «Je ne savais pas qu'elle avait couché avec Piero avant leur mariage, même si je m'en doutais. Quand je l'ai appris, j'étais bien contente!»

Lorsque je demande à Piero s'il a retrouvé sa Lucille en lisant le livre, il opine. «Oui, c'est ma femme, et personne ne va me l'enlever.» Silence ému et malaise troublant dans la salle. Un ange passe. Il s'appelle sûrement Lucille.

MICHEL ARSENAULT, *Un rêve pour la vie*, Libre Expression, 406 pages

Le Booker Prize à une Indienne controversée

Arundhati Roy, une Indienne de 37 ans, a remporté, cette semaine, avec son premier roman, le prix littéraire le plus prestigieux de langue anglaise décerné à

Londres, le Booker Prize. Son roman *The God of small things* (Le Dieu des petites choses), qui raconte sur un mode lyrique la liaison entre une femme d'affaires chrétienne et un homme hindou appartenant une caste basse, était, avant même l'attribution du prix, au centre d'une controverse en Inde. Car il dépeint notamment des scènes d'amour entre les deux protagonistes, contrevenant ainsi aux mœurs et à la tradition

indiennes. Arundhati Roy est notamment menacée d'être déferée devant la haute cour de justice pour atteinte à la moralité publique. Quand elle a appris qu'elle avait obtenu le prix, l'auteure a déclaré qu'elle devait cette distinction davantage à la chance qu'à la valeur de son œuvre. «S'il y avait eu cinq membres du jury différents, le lauréat aurait pu être un autre», a-t-elle insisté. «J'ignore si je vais écrire un autre livre», a-t-elle

dit, ajoutant qu'elle entendait résister aux pressions en faveur d'une suite à son roman, qui ne manquerait pas d'être lucrative. Le manuscrit de son premier roman avait fait en effet l'objet d'une surenchère entre éditeurs, qui lui aurait rapporté 1,6 million \$. Mariée à un réalisateur de film indien, elle habite à New Delhi et partage son temps entre l'écriture de scénarios et l'enseignement de l'aérobique. (AFP)

REGGIANI

chanté par
Bruno MARQUIS

Pianiste : Stéphane Lance
23 - 24 et 25 octobre à 20h
Au Théâtre Petit Champlain
78, rue du Petit-Champlain, Québec
Admission: 18\$ Étudiants 12\$

Informations et réservations: 692-2631

LE SOLEIL, Québec, 93.5 FM

LE FILM LE PLUS HONORÉ AU 50^e FESTIVAL DE CANNES GAGNANT GRAND PRIX PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE PRIX CŒCUMÉNIQUE DU JURY

Alliance Communications présente
Ian Holm

★★★★

«IAN HOLM... UNE PERFORMANCE DIGNES D'UN OSCAR, DANS UN FILM QUI L'EST TOUT AUTANT!»
Paul-Henri Goulet, JOURNAL DE MONTRÉAL

«UNE RÉALISATION BRILLANTE!»
Odlia Tremblay, LE DEVOIR

«UN DÉCOUPAGE EXTRÊMEMENT FLUIDE. LE FILM LE PLUS ACCOMPLI D'ATOM EGOYAN!»
Luc Poirier, LA PRESSE

«D'EXCELLENTS COMÉDIENS, UNE SUPERBE TRAME SONORE... UNE ŒUVRE AMPLIE, SENSIBLE ET MAÎTRISÉE!»
Eric Fourlanier, VOIR

«LES ACTEURS ATTEIGNENT UNE VÉRITABLE DIMENSION PSYCHOLOGIQUE. BRILLANT!»
Philippe Goggin, IC 1

«L'ADAPTATION D'ATOM EGOYAN A TOUT POUR SÉDUIRE!»
Samuel Blumfeldt, LE MORDE

«LE FILM LE PLUS COMPLET DE LA COMPÉTITION DE CANNES 97!»
Normand Provancher, LE SOLEIL



De Beaux Lendemain

(V.f. de «The Sweet Hereafter»)
un film d'Atom Egoyan

ALLIANCE COMMUNICATIONS présente une production EGOT FILM ARTS: IAN HOLM dans «DE BEAUX LENDEMAINS» un film d'ATOM EGOYAN
MILVY CHAYKIN, PETER DINKLHOF, BRUCE GREENWOOD, DAVID HAMILTON, BROOKE JOHNSON, RASINÉE KHAMAJIAN, TOM MCCHESNEY, STEPHANIE MORGENSTERN, ERIC PASTOR, SARAH POLLEY, CAROLLE ROSE, REBECCA WHITSON

PRODUCTION: PHIL SHOUSSY C.S.C. / CO-PRODUCTION: PHILIP BRINKER / RÉALISATION: ATOM EGOYAN / MONTAGE: SUSAN SHIPTON / MUSIQUE: MICHAEL O'BRIEN / COSTUME DESIGNER: STEVE MONRO
DISTRIBUTION: DAVID WELLS / CO-EDITEUR: SANDRA CUNNINGHAM / CO-ÉDITEUR: ATOM EGOYAN / ÉDITEUR: ROBERT LANTOS ET ANDRÉAS HAMOUI

TMN

Telefilm Canada

G

À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CAPITALE

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

ALLIANCE

VENEZ «CROQUER» DANS NOTRE NOUVEAU FILM 3D

RÉUNION MAGIQUE
Aussi à l'affiche
Présenté par:
COMITÉ DU CINÉMA DE RÉUNION

VISITEZ LE BIG APPLE AVEC NEW YORK 3D AU FIL DU TEMPS

IMAX®

LE THÉÂTRE IMMENSE

AUX GALERIES DE LA CAPITALE
Billetterie: 627-4688 / www.cinemaxquebec.qc.ca
2 FILMS POUR 12,75\$

metrobus LE SOLEIL TÉLÉ 4

LES GRANDS EXPLORATEURS

L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Présentée par
Sun Life

VISAGES D'Australie

DE JACQUES VILLEMONT

Patrimoine canadien
Parcs Canada

En collaboration avec **BUICK CENTURY**

CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON 205, rue Mgr-Bourget	Renseignements: 1 800 555-1002
20 OCTOBRE Lundi 19 h 30	Renseignements: 659-6710
SAINT-AUBERT-ROUSSAULT 2410, chemin Sainte-Foy	Ven., Sam.: 20 h Dim.: 19 h Lun., Mar.: 20 h
24 au 28 OCTOBRE	
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC 269, boul. René-Lévesque Est	Renseignements: 643-8131
27 au 30 NOVEMBRE Jeu., Ven., Sam.: 20 h Dim.: 14 h - 20 h	
AUDITORIUM CÉGEP BEAUCE-APPALACHES 1055, 116e Rue, Ville Saint-Georges	JEUDI 23 octobre 20h
Réservation: (418) 228-2455	

Icaro

DE ET AVEC DANIELE FINZI PASCA

DE RETOUR, LE COUP DE CŒUR DU 3^e CARREFOUR
...le merveilleux spectacle de Daniele Finzi Pasca.
Rémy Charest, Le Devoir
Le public a été séduit sans réserve...
Judith Mayencourt, L'Express

Judi 30, vendredi 31 octobre et samedi 1^{er} novembre 20h

LE SOLEIL, Radio-Canada, Télévision Québec

Grand Théâtre de Québec
Salle Octave-Crémaize 643-8131
http://www.grandtheatre.qc.ca

CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE QUÉBEC
Tournée 1997

PRO-HELVETIA

Billetech

HUMOUR

MARIE-LISE PILOTE

Des
sourires
et des
hommesMICHÈLE LAFERRIÈRE
Le Soleil

■ En sa qualité de « fille de gang », Marie-Lise Pilote raffole des tournées. Pendant sa sabbatique et les mois d'écriture qui ont suivi, elle s'est bien ennuyée de ces virées conviviales à travers le Québec. « D'autant plus qu'en tournée, j'ai quatre hommes avec moi, alors qu'à la maison, j'en ai juste un », précise l'humoriste en pouffant.

**Ses personnages célèbres
mis au rancart, Marie-Lise
Pilote monte sur scène sans
costume ni perruque**



Marie-Lise Pilote : « Je réalise que certains de mes anciens numéros, je les faisais davantage pour plaire au public ou au metteur en scène qu'à moi. »

Marie-Lise Pilote s'est posé beaucoup de questions pendant la trêve d'un an qu'elle s'est accordée après le tournage de *L'homme idéal*, le film de Georges Mihalka. Des interrogations du genre : « Je continue dans les spectacles d'humour ou je passe à autre chose ? » Qui aurait imaginé que ce boute-en-train un peu effronté se payait un stress carabiné et un mal de ventre insensé avant chaque représentation ? « J'étais malheureuse avant chaque show, explique-t-elle. Je réussissais à redevenir moi-même au premier rire. Laisse-moi te dire que je m'arrangeais pour qu'il arrive vite ! »

Elle parle à l'imparfait, car tout se déroule autrement depuis qu'elle a conçu son troisième one-woman show, *Toute la vérité*. « J'ai changé d'attitude, poursuit-elle. Je sais que j'ai mes hommes derrière moi. Je jase avec la gang en coulisses et, surtout, j'arrête de répéter mes textes comme une malade. »

Il y a aussi que ce spectacle qu'elle présentera à la salle Albert-Rousseau, les 7 et 8 novembre, porte son empreinte, son code génétique presque. « C'est très moi, commente-t-elle. Les gens ont l'impression de passer une soirée en ma compagnie. »

LA PEUR AU VENTRE

Mais que de tracas derrière cette nouvelle sérénité ! La petite fille du Lac a en effet jeté à la poubelle six mois de travail et mis un trait sur sa collaboration avec son complice de toujours, Émile Gaudreau. « Je ne triais plus sur mes personnages, dit-elle. Et pour la première fois de ma vie, j'avais l'impression de travailler. » Pour une « jouisseuse » comme Marie-Lise, il importe que le plaisir soit en tout. Même si on est en février, qu'on n'a pas encore de spectacle et que les salles sont réservées pour juillet ! « C'était très insécurisant », convient-elle.

Une fois Loretta Tanguay et compagnie mises au rancart, après avoir mis son poing sur la table et tonné : « J'ai le goût de faire ce que je veux ! », Marie-Lise Pilote a réuni ses huit scripteurs, donné ses indications et statué qu'elle monterait désormais sur scène sans costume ni perruque, c'est-à-dire dans sa propre peau.

« Je n'ai fait aucune concession pour ce show, insiste-t-elle. Je ne renie rien, mais je réalise que certains de mes anciens numéros, je les faisais davantage pour plaire au public ou au metteur en scène qu'à moi. »

Depuis juillet, Marie-Lise Pilote dit donc toute la vérité sur sa mère (un monologue signé Marc Brunet), les enfants (un texte de Stéphane Bourguignon, « méchant en maudit ») et qui « rentre dans l'dash », son chien et les relations hommes/femmes. Pierre-Michel Tremblay lui a imposé une véritable thérapie sur le récamier pour lui écrire un numéro qui transforme les spectateurs en psychiatres. Et Stéphane Bourguignon l'a placée dans la peau d'une lesbienne, le temps d'un numéro.

« Stéphane m'a fait le plus beau des compliments, souligne l'humoriste. Il m'a confié que c'était facile d'écrire pour moi parce qu'il pouvait me faire dire n'importe quoi. »

Oui, Marie-Lise Pilote peut tout dire. Et tout faire aussi. Elle a joué au cinéma, fait de la télévision et de la publicité. Elle rêve de théâtre. Mais les offres ne pleuvent pas. « Les gens doivent penser que je n'ai pas le temps, croit-elle. Et pourtant, une fois que le show est en place, je peux être disponible pour différentes choses. D'autres le font. » Mais advenant une période — fort improbable — de vaches maigres, restera toujours l'ébénisterie ou la sculpture, pour une femme de 33 ans qui n'a pas peur du travail.

PARCE
QUE LE
ZOO C'EST
DRÔLE
UNE FOIS

J'écoute



Où Fillion brasse la cage chaque matin

TÉLÉMAX
c'est toutes
vos chaînes
préférées !



19h
X-FILES

Mystères paranormaux et inexplicables.



20h
BASEBALL

Premier match de la Série mondiale.



21h
**LES GRANDS
CONCERTS**

La voix et les chansons de Sade.



THÉÂTRE

Machine et machinations

Un décor royal pour la présentation des « Reines » à Québec

JEAN ST-HILAIRE

Le Soleil

■ Le Théâtre Blanc donne le coup d'envoi mardi, au Périscope, du premier texte de Normand Chaurrette jamais monté par une troupe professionnelle de Québec, *Les Reines*.

Le tandem Gill Champagne-Jean Hazel a mis un certain temps à fermer le cercle autour de cette pièce dense dont l'auteur montréalais a extrait les matériaux de la face sombre de la planète shakespearienne, du drame historique *Richard III* principalement. Monumental ou simple? Réaliste ou métaphorique, le lieu où rassembler ces six femmes fiévreuses, toutes obsédées par la couronne? Après bien des pas dans une direction, le scénographe Hazel a fait halte. Il s'est souvenu d'une idée explorée par le Blanc, il y a cinq ans, et refoulée au grenier des hypothèses à revoir. Peut-être ces plans d'un décor-machine étaient-ils dessinés sur mesure pour nos expertes de la machination...

Londres, le 20 janvier 1483, au paroxysme de la guerre des Deux-Roses. La nature se déchaine comme un oracle de fin du monde. Au palais, le roi Édouard IV se meurt cependant que son frère, l'affreux et infâme Gloucester, le futur Richard III, s'apprête à assassiner les enfants de la reine Elizabeth, les héritiers du trône. Dans la Tour, six femmes membres des familles ennemies d'York (rose blanche) et de Lancaster (rose rouge), six femmes avisant toutes le trône jettent leur va-tout cynique, drôle et grave dans une nuit de folle tourmente dont elles espèrent sortir la « seule et unique ». On retrouve là les sœurs Anne (Érika Gagnon) et Isabelle Warwick (Marie Dumais), Anne Dexter (Lise Castonguay), la sœur manchotte et muette de Gloucester; la reine Elizabeth (Linda Laplante), la reine Marguerite (Paule Savard) et la duchesse d'York (Denise Gagnon), bientôt centenaire.

« Gill et moi nous sommes amusés à les comparer à des *Belles-Soeurs* dont la boîte de timbres primes serait le pouvoir, raconte Hazel. Les femmes, on ne les voit pas beaucoup dans le théâtre de Shakespeare, comme si elles ne parvenaient à s'inscrire dans l'histoire. Elles existent par identification au pouvoir et c'est épouvantable ce qu'elles peuvent faire pour s'y accrocher. »

DE LA SOLIDARITÉ...

Ainsi donc, ces femmes se narguent, se chipent de l'influence, font tout pour s'élever dans la hiérarchie. Le

Comme des « Belles-Soeurs » dont la boîte de timbres primes serait le pouvoir

concept scénographique développé par Jean Hazel s'inscrit en métaphore de cette dynamique. « Pour que l'une s'élève, une autre doit baisser, dit-il. Nous avons donc créé un monde où tout est interrelié. »

Ne perdons pas de vue que l'action se déroule il y a cinq siècles dans un Londres sans mass media et de taille modeste (cent ans plus tard, comme s'ébranlait la carrière de Shakespeare, la ville comptait à peine 200 000 habitants), où les grands se connaissent comme dans un village. Le lieu imaginé par Jean Hazel prend appui sur l'idée élisabéthaine de la scène comme théâtre du monde. Ces femmes qui se veulent au centre de tout prennent donc place sur un plateau circulaire de 5 mètres de diamètre qui leur apprend à leur corps défendant que le monde change, que le Moyen Âge agonise, à l'instar de la vieille croyance d'une Terre plate...

Ce plateau est une toupie de 1200 livres. Il est en effet monté sur un pivot reposant sur un roulement à billes. « Jamais je n'ai travaillé à un décor demandant autant d'ajustement technique », dit le scénographe, lié au Blanc depuis les tous débuts de la troupe. La veille de notre rencontre, mardi, on avait sauté une étape au montage et il a fallu mettre huit heures là où on ne devait en travailler quatre, temps d'assemblage commode pour la tournée. L'éclairage soulève des difficultés à l'avenant.

Le plateau se compose de 12 points solidarisés par un système complexe de tiges de tension dont Jean Hazel donne la paternité aux techniciens Alain Laflamme et Marcel Castonguay. C'est une planète qui tourne sur elle-même en basculant, à l'image du monde de ces protagonistes indirects de la guerre des Deux-Roses. Si peu solidaires en esprit, les six femmes ne peuvent que l'être par la physique. « Chaque fois que l'une bouge, toutes



Le scénographe Jean Hazel et la « toupie » géante qui servira de plateau. Comme des vases communicants, l'élévation d'une « reine » entraînera illico la descente d'une des autres. « Jamais je n'ai travaillé à un décor demandant autant d'ajustement technique », dit-il.



les autres bougent ». Ça va en comme dans des vases communicants, l'élévation de l'une entraînant illico la descente de l'une ou des autres. Et naturellement, est bien seule qui se retro-

uve au sommet d'un monde en proie à l'arbitraire barbare...

Le seul moment où le plateau est à l'équilibre survient lorsque l'ex-reine Marguerite fait le récit de son voyage

en Chine. « C'est le plus beau personnage, selon moi, dit Jean Hazel. Étrangère, Française, elle a connu le pouvoir (elle est la veuve d'Henry VI, assassiné en 1471) et maintenant, elle

est prisonnière. Elle a donc vécu et ça l'autorise à dire ce qu'elle pense à celles qui prétendent au pouvoir et à la vieille duchesse d'York. »

SCULPTEUR D'ESPACE

Originnaire de Québec, Jean Hazel est venu à la scénographie après un essai autodidacte en sculpture et dessin. « Je me suis inscrit au conservatoire (de Québec), où j'ai réalisé l'intérêt qu'il pouvait y avoir à sculpter l'espace vaste de la scène.

« J'aime beaucoup mon art parce qu'il repose sur le travail d'équipe. Le contact quotidien avec les techniciens et l'équipe de création dédramatise l'image du créateur isolé dans son atelier. Ça donne du recul qui aide à créer. »

Hazel, qui travaille par ailleurs à la conception du décor d'*Oublier*, la pièce de Marie Laberge que Lise Castonguay règle pour le mois prochain, au Trident, a monté plusieurs spectacles en complicité avec Gill Champagne. Mentionnons entre autres, à rebours du temps, *La Minute anacoustique*, *Les Noces barbares*, *Cendres de cailloux*, *Junk* et *Van Line*, au Théâtre Blanc; *Les Muses orphelines* et *Le Faucon*, au Trident, et *Mignardises à l'index*, chez les Enfants terribles.

Une entente plus ou moins tacite le lie à Champagne: chacun raconte l'histoire à sa manière, celle de Hazel étant bien sûr la visuelle. « Gill me laisse beaucoup de place », fait-il. Ce qui l'attache au Blanc, outre le fait d'avoir participé à toutes les étapes de son développement, c'est le parti pris pour l'humanité des personnages, poursuivi même chez *Les Reines*, assure-t-il: « Elles sont peut-être méchantes, mais humaines. Nous collons à la quotidienneté de ces femmes même si elles nous apparaissent au cours d'une journée très spéciale. »

Isabelle Larivière signe les costumes de la production qui tiendra l'affiche jusqu'au 15 novembre, en attendant d'être présentée au Théâtre de la Ville, à Longueuil, les 20 et 21 novembre. Réservations au 529-2183. C'est à 20h.

Le Théâtre Profusion inc. présente

ÉCHTEC & MAT



de Anthony Shaeffer
traduction de Benoit Girard
une mise en scène de
Jacques Lessard
une production du
Théâtre Profusion inc.
direction artistique
Jean-Bernard Hébert
avec Benoît Brière
Albert Millaire
Jean-Bernard Hébert
Tobie Bernier

En vente maintenant 670-9011

Samedi et dimanche les
29 et 30 novembre 20 h
au Palais Montcalm
Commandes téléphoniques : 670-9011



ZAZA d'abord

Une comédie de Sophie Clément
et Marcel Leboeuf
Mise en scène de Sophie Clément
assistée de Francine Émond



En vente maintenant! 670-9011

Vendredi et samedi
les 14 et 15 novembre
à 20 h

PALAI MONTCALM
Commandes téléphoniques :
670-9011



SOUPER ENCAN DE TABLEAUX

MARDI 21 octobre À 19h

PLUS DE 80 TABLEAUX, HUILES, AQUARELLES, SERIGRAPHIES, ETC.

IACURTO - R. RICHARD - B. CÔTÉ - J. GIUNTA -
A. VILLENEUVE - G. REBRY - P.H. DUBERGER - B. SIMARD -
G. BEAULIEU - A. LEBLANC - G. BÉGIN - Y. BOULANGER -
W. KLAPSCHINSKY - ETC.

ENCANTEUR : RENÉ P. SOUCY
COMMISSAIRE-PRISEUR

Les tableaux seront exposés à compter du vendredi 10 octobre 1997

BARON ROUGE

IL EST PRÉFÉRABLE DE RÉSERVER

350, boul. Ste-Anne, Beauport (Québec) 667-1355

Le spectacle créé par Michael Flatley

LORD OF THE DANCE

Mettant en vedette John Carey, Aileen Boyle, Cian Nolan, Gillian Norris

En vente lundi
691-7211
1-800-900-SHOW

Le mercredi 3 décembre, 20 h

Colisée de Québec

Comm. tél. : 691-7211 Ext. : 1-800-900-SHOW



Sièges réservés

32\$ - 39\$ - 47\$ taxes incluses + frais de service



TELE 4

THÉÂTRE

LE THÉÂTRE SANS FIL

Une petite entreprise... géante

JEAN ST-HILAIRE

Le Soleil

■ Parce qu'on la redemande, la production *La Couronne du Destin* du Théâtre Sans Fil est de retour. À l'instigation des Gros Becs, elle vient charmer les scolaires, jeudi et vendredi prochains, et le grand public le dimanche 26, à 15 h, à la salle Albert-Rousseau.

Tempêtes, ouragans, la troupe a à peu près tout essuyé

Créée à Édimbourg, en 1995, avec le concours du Scottish International Children Festival, écrite par Henriette Major et mise en scène par André Viens, directeur artistique du TSF, la pièce raconte l'histoire de Katie, une petite Québécoise d'origine écossaise transportée subrepticement dans les guerres de clans médiévales de son pays d'origine. L'entoureront une vingtaine de marionnettes de trois à 15 pieds de hauteur, quelques-unes de pure fantasmagorie. Il y a de la casse et beaucoup d'humour. Après ce séjour fidèle, Katie emballera le tout pour la France et la Suisse, où son spectacle passera le cap des 200 représentations et 200 000 spectateurs. Elle filera après au New Jersey, en attendant l'Asie, en 1998.

Coup de fil au bureau du TSF, mardi, où la responsable de la mise en marché, Suzanne Beaucaire, nous entretient du sort bienheureux de cette florissante PME de la grande marionnette et de l'enfer de la tournée.

Visas, permis de travail, expédition du matériel, réservations pour le transport et l'hébergement de la troupe... elle n'en finit plus, la liste des impératifs. « Ça fait six ans que je travaille ici et j'en suis encore à me faire aux préparatifs de départ, raconte Mme Beaucaire. Chaque fois, il règne ici une tension quasi insupportable et malgré tout, on finit au bout du compte à partir et à faire le spectacle. » Au prix de contretemps, parfois. La grande marionnette exige beaucoup du manipulateur, mais les blessures sont plutôt rares. Le cas échéant et le plus souvent, c'est à cause de la glace sèche : elle dépose sur la scène une fine poussière traîtresse.

Par ailleurs, comme le TSF carrelle le monde et traverse, ce faisant, bien des longitudes et latitudes, il a fait « une spécialité des *acts of God* ». Tempêtes de neige du siècle (sic), ouragans, inondations, ses distributions ont à peu près tout essuyé.

Le TSF traverse une petite saison. Lui qui se produit généralement de 150 à 200 fois ne donne qu'une centaine de représentations en 1997-1998.

Ça tient en partie à la complexité technique des productions en tournée. Il faut 12 heures de montage pour *La Couronne...*, plus encore pour *Le Seigneur des anneaux*, le plus grand succès de l'histoire de la compagnie fondée en 1971 par



« La Couronne du destin » de retour à Québec : 12 heures de montage avant que le public n'assiste à la pièce.

Viens, dans le scepticisme quasi général. L'esthétique du bunraku (théâtre de marionnettes japonais) évoquait en Amérique quelque chose d'extraterrestre à l'époque...

Le Seigneur tourne malgré cela de plus belle, dix ans après sa création. « C'est notre plus grosse production, une entreprise en soi, fait Mme Beaucaire. Elle est si complexe qu'on a l'impression de la recréer à chaque année. Et comme son montage est très long, nous ne la proposons jamais pour moins de trois jours. On la joue le plus souvent de huit à dix fois à chaque destination. »

La présente déni-relâche est bien illusoire, car le TSF compte après tout quatre spectacles en tournée dans six pays cette saison. *Jeux de rêves* et *Le Hobbit* étant les deux autres. Et le chiffre d'affaires de la compagnie avoisinera, comme ces dernières saisons, le million de dollars. Plus, Viens et seigneurs travaillent, pour création en 1999, à leur premier opéra pour marionnettes géantes sur les musiques du *Bohème* et de *L'Enfant et les sortilèges*, de Ravel. Le TSF est animé par une équipe de quatre permanents et embauche, boran, mal an, une trentaine d'artistes pigistes, 12 à 20 marionnettistes là-dessus.

Le TSF recourt à l'enregistrement des voix, approche qui lui permet de se produire dans la lan... de des publics visités. André Viens est allé au Viêt-Nam superviser la traduction du *Hobbit* dans la langue du pays. Le spectacle y sera présenté au Sommet de la francophonie. Des acteurs de là-bas prêtent leur voix au spectacle. Viens est revenu avec les bandes, il y a eu remixage à Montréal et les comédiens-manipulateurs répètent sous la surveillance d'un coach vietnamien, afin qu'on agisse bien dans le sens des paroles, on l'aura compris.

Réputée l'une des meilleures compagnies du genre au monde, le TSF s'est produit aux festivals des arts des JO de Los Angeles, en 1984, et de l'Exposition universelle de 1986, à Vancouver. Il est invité régulièrement à de nombreux autres festivals. En 1996 il a reçu le Prix spécial de l'Académie québécoise du théâtre, à la Soirée des Masques, et a été distingué en février par RIDEAU. On lui doit enfin *Le grand jeu de nuit*, spectacle à grand déploiement présenté dans le cadre des fêtes du 350^e anniversaire de Montréal.

On prend les réservations à *La Couronne du destin* au 659-6710.

plus de
200
représentations
et des rires à
200
milles à l'heure

LEMIRE

en supplémentaires

au Capitole

27-28 novembre

en vente maintenant

694-4444

NOUVELLE
SUPPLÉMENTAIRE
Samedi 29 novembre
En vente aujourd'hui
694-4444

Radio-Canada

LE SOLEIL

LE SOLEIL

ROZON



Exposition du 26 septembre au 4 janvier

M. A. Fortin

Dimanche 19 octobre, 11 heures

Concert-croissant

INTERMEZZO, quatuor à cordes

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture
du Québec

Je Donne, Je Change



Centraide
Québec

(418) 660-2100

68, rue Petit-Champlain
Québec

Théâtre Petit Champlain

RÉSERVATION
692-2631

Concert de Noël avec les artistes
du Théâtre lyrique du Nord
Mercredi 17 décembre 1997,
20h, 17\$ tout inclus

LE THÉÂTRE LYRIQUE DU NORD

Saison 1997-1998

Lise Paradis et Yves Cantin chantent l'amour

Les dimanches
après-midi, à 14h

19 et 26 octobre 1997
23 et 30 novembre 1997
8 et 22 février 1998
15 et 29 mars 1998
5 et 19 avril 1998

22\$ par personne, taxes
et frais de service inclus

Théâtre Petit Champlain
78, Petit Champlain, Québec

Forfait souper-théâtre en collaboration avec le Café de la Paix
45\$ (taxes et pourboire inclus) • Prix de groupe

151^e anniversaire de
naissance du compositeur Francesco-Paolo Tosti
Grand concert le dimanche 16 novembre, à 14h
Théâtre Petit Champlain
Airs et duos du célèbre compositeur



Lise Paradis
soprano



Yves Cantin
ténor



Nicole Delisle
pianiste

17\$ tout inclus

Réservations téléphoniques avec carte
de crédit sans aucuns frais LE SOLEIL

Renseignements:

Théâtre Petit Champlain: 692-2631

Théâtre lyrique du Nord: 849-7123

**Lévesque
&
Turcotte**
ARRIVENT
EN VILLE

NOUVELLES
SUPPLÉMENTAIRES
Jeudi, vendredi et samedi
les 15, 16 et 17 janvier
en vente lundi
659-6710

SUPPLÉMENTAIRES
18-19 novembre

à 20h

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

Billets à partir de 19.50 \$ (+ taxes et service), rés.: 659-6710

Billetech
ADMISSION

LE SOLEIL

VIA ROUTE
LOCATION AUTOS CANADA

LE SOLEIL

FOGEL
sabourvin

ARIEL
ART

Grand récital

JEUNESSES MUSICALES DU CANADA

LES PRODUCTIONS

DINA-BÉLANGER

À la

SALLE

DINA-BÉLANGER

2047, chemin Saint-Louis

Sillery

687-1016

Billetech
ADMISSION

POUR LE SERVICE EN 101

Vadim Gluznan, violoniste

et

Angela Yofe, pianiste

Le mercredi 22 octobre à 20 heures

stationnement gratuit LE SOLEIL

« Un merveilleux voyage
dans la nuit des temps,
celui de l'errance de
l'âme tzigane, avec cet
éblouissant quintette
acoustique. »

Grand Théâtre de Québec

L'ÉMOTION
en direct

Salle Octave-Crémasse
643-8131

CHRL 89.1

LE SOLEIL

Billetech
ADMISSION

27\$
23\$: étudiants,
aînés et groupes
Frais de services en sus

http://www.grandtheatre.qc.ca



Bratsch
Le 28 octobre 1997, 20h

LIVRES

JACQUES FERRANDEZ

Ectoplasme bédéique !

Le dessinateur propose sa vision de « Manon des Sources »

RÉGIS TREMBLAY
Le Soleil

■ Créature ectoplasmique matérialisée au bout des doigts d'un médium bédéiste, la *Manon des Sources* de Jacques Ferrandez tient autant de Jacqueline Pagnol que d'Emmanuelle Béart, ses deux incarnations à l'écran. Mais plus que l'une ou l'autre, cette Manon bédéique, par son côté statique, se rapproche de la créature de papier du roman de Marcel Pagnol. Et comme il y a autant de lectures que de lecteurs, la nouvelle Manon est, finalement, très ferrandienne !

« Pour dessiner les deux albums de *L'eau des collines* (Jean de Florette, *Manon des Sources*), je me suis interdit de revoir le diptyque de Claude Berri (1987) de même que la version originale tournée par Pagnol (1952). Comme Berri, je suis parti du roman pour mieux l'imaginer. Mais il faut savoir que Pagnol a écrit son roman après avoir tourné le film. Et je trouve que le livre est bien meilleur ! » déclare Jacques Ferrandez.

L'entrevue se déroule dans la forêt de Duchesnay, couronnée d'un reste de verdure, en ce début d'été des Indiens. Même si le temps est couvert, le soleil est impressionné sur des milliers de feuilles, comme sur autant de films. Rayonnement diffus, enveloppant. Ferrandez se trouve là à titre d'invité du premier Festival international Arts et Nature, à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier.

Si Ferrandez a suivi les descriptions du livre, il s'est aussi nourri de sa profonde connaissance du pays de Pagnol. *Manon des Sources* est, en quelque sorte, un prolongement de son album *Arrière-pays: petites histoires typiquement provençales*, paru en 1982 chez Casterman. « Cela me fait tout drôle de voir mon nom accolé à celui de Pagnol. Je le lis et le relis depuis l'âge de 11 ans. Déjà, à la

fin des années 80, Casterman m'avait demandé de dessiner *La gloire de mon père*, avant même la sortie du film de Yves Robert. J'ai encore tous les croquis dans mes cartons. Il semble que ma destinée soit liée à l'oeuvre de Pagnol... »

Ce projet fut différé parce que le dessinateur se trouvait alors plongé dans sa série magistrale de cinq albums sur l'histoire de l'Algérie, de 1836 à 1954: *Carnets d'Orient*. Né à Alger, mais ayant grandi à Nice, Ferrandez s'est bien gardé de visiter l'Algérie, craignant avec raison de ne pas trouver le pays d'avant l'indépendance. Arrêtée en 1954, la série reprendra le fil de l'Histoire jusqu'en 1962, dans un sixième volume à paraître, m'annonce-t-il.

Mais revenons à Manon. Même si Ferrandez s'est interdit de revoir les films de Berri, cela n'exclut pas de fortes ressemblances entre Ugolin et Daniel Auteuil, entre le Papet et Yves Montand. Quant à Manon, son corps est celui d'Emmanuelle Béart, alors que son visage serait plutôt celui de Jacqueline Pagnol, née Bouvier (!)

« Il était impossible de faire abstraction de ces merveilleuses personnifications ! J'en suis imprégné autant que mes contemporains. Mais j'ai pris des libertés, tout de même. Mon Papet est plus méchant que l'image projetée



Jacques Ferrandez: « Je me suis interdit de revoir le diptyque de Claude Berri (1987) de même que la version originale tournée par Pagnol (1952). »

par Montand, qui jouit d'un fort capital de sympathie; il se rapprocherait davantage du machiavélisme du Papet romanesque. Par contre, mon Jean de Florette n'a rien d'un Gérard Depardieu: je le voulais plus innocent, plus fragile... »

Au-dessus de tous ces personnages, Ferrandez parvient à faire flotter une sorte d'esprit malin qui possède le village entier: c'est l'esprit de clocher, cet égoïsme grégaire qui rejette dans les ténèbres extérieures tout ce qui est étranger. Et au coeur noir de cet esprit des ténèbres, on trouve l'aveuglement stupide du Papet, diable boiteux dont l'acharnement se retourne fatalement contre lui-même. Cercle infernal du mal.

« Les citoyens croient à tort que la solidarité et l'hospitalité règnent dans les campagnes. L'histoire de Jean de Florette en fournit un démenti extraordinairement cruel... et irrationnel ! »

CRITIQUE

Quelques adieux

Avec « 3001 », Arthur C. Clarke clôt sa formidable saga de l'espace

MARIE-JOSÉE BLAIS
Collaboration spéciale

Arthur C. Clarke fêtera son 80^e anniversaire de naissance en décembre. Il s'offre, pour l'occasion, un cadeau de grande classe avec *3001, L'Odyssée finale*, l'ultime dénouement de sa fresque interstellaire entamée il y a 30 ans avec *2001, L'Odyssée de l'espace*.

Grand maître du roman de science-fiction et brillant scientifique, Clarke a à son actif plus de 70 ouvrages traduits en 40 langues et on ne compte plus les récompenses qu'il a accumulées au fil des ans.

Bien appuyé par le succès phénoménal, *2001 L'Odyssée de l'espace*, porté à l'écran par Stanley Kubrick, Clarke revient à la charge en 1982 avec *2010, L'Odyssée 2* puis, en 1988, *2061, L'Odyssée 3*. On se rappelle que la ligne directrice de cette saga est la découverte de monolithes qui, guidés par une force supérieure, sont responsables de la création de l'humanité ou, à tout le moins, de son évolution.

Avec *L'Odyssée finale*, nous nous retrouvons donc en 3001: Dimitri Chandler, capitaine d'un remorqueur de l'espace, envoie un message à la Terre: « Ici Goliath... Nous ramenons à bord un astronaute vieux de 1000 ans. Et je crois savoir qui c'est. »

C'est ainsi que Frank Poole, un des deux pilotes de l'astronef *Discovery*, reprend vie après une hibernation prolongée dans l'espace, suite d'une défaillance du super ordinateur HAL 9000, lors de l'expédition de 2001. Dur réveil pour l'homme, qui pourrait être l'ancêtre de 20 ou 30 générations.

Poole est convaincu que son ami, Dave Bowman, existe toujours sous une forme ou une autre et décide de reprendre son périple vers Jupiter, transformé depuis lors en soleil et rebaptisé Lucifer.

Sur Europe, il établit effectivement

un contact avec Bowman, qui l'informe qu'une menace plane pour la survie de la race humaine. En effet, les monolithes semblent vouloir cesser de parrainer l'évolution des populations de l'univers, et ce, d'une façon radicale. Poole et ses acolytes batailleront donc ferme pour que l'odyssée humaine ne prenne pas fin abruptement.

Avec *3001, L'Odyssée finale*, Arthur C. Clarke demeure fidèle à la tradition en abordant les thèmes qui lui sont chers: l'exploration de l'univers, l'essor de la science et la place qu'occupe la spiritualité dans le monde futur.

Toutefois, son style est plus conventionnel que celui auquel il nous avait habitués jusque-là. Il faut dire qu'il devient beaucoup plus difficile d'impressionner, en cette ère de révolution technologique.

Ne vous méprenez pas, l'auteur a la situation bien en mains. Il l'explique en long et en large dans un chapitre en marge du roman intitulé « Adieux ». Dans cette partie fort intéressante, il se permet également d'expliquer l'historique et les origines de la saga.

Dans *3001, L'Odyssée finale*, histoire relativement courte, Clarke fait souvent référence aux ouvrages précédents et reprend même certains passages. Mais comme il le précise, les quatre volumes ne sont pas une suite proprement dite: « Il s'agit (plutôt) de variations sur un même thème, comportant pour l'essentiel les mêmes personnages et les mêmes situations, mais ne se déroulant pas nécessairement dans le même univers. »

Même si *3001* est l'odyssée finale, n'allez pas parler de retraite à l'auteur. Il semble bien que, malgré tout son rayonnement, celui-ci ait encore des projets plein la tête. Donc, à voir...

ARTHUR C. CLARKE, *3001, L'Odyssée finale*, Paris, Albin Michel, 1997, 270 p. 26,95 \$

À Québec
seulement
le meilleur
de la musique

CITE
ROCK détente
107.5 FM

ARTS VISUELS

CHARLES DAUDELIN

Ode
à la joieRICHARD BOISVERT
Le Soleil

■ Peintre et sculpteur, mais aussi dessinateur, architecte et designer bien avant que l'usage du terme ne devienne courant, l'artiste Charles Daudelin, né à Granby en 1920, marque encore d'une façon incontestable le Québec contemporain.

Décoré du Prix Paul-Émile Borduas en 1985, la plus haute distinction québécoise dans le domaine des arts visuels, le catalogue de ses œuvres est imposant et continue de s'accroître d'année en année.

Tous ne connaissent pas Charles Daudelin, mais tout le monde a vu ou du moins entendu parler de l'*Embâcle*, inaugurée en 1984 sur la Place du Québec à Paris. Cette sculpture-fontaine faite de bronze, probablement son œuvre la plus médiatisée à ce jour, donne l'impression que les dalles de la place sont soulevées par la puissance des jets d'eau situés sous la structure.

Rencontré plus tôt cette semaine, dans le cadre du vernissage de l'exposition qui lui consacre le Musée du Québec jusqu'au 15 février 1998, Charles Daudelin parle surtout de son penchant pour la joie, pour la clarté, pour le bonheur, le sien et celui des autres, en fait, de son goût pour la vie.

On sent d'ailleurs chez lui la fébrilité qui précède l'accouchement. Le sculpteur travaille actuellement à *Éclatement II*, une œuvre paraît-il colossale qui sera bientôt installée place de la Gare, à Québec. «C'est ma préoccupation principale, confie-t-il. Je vis avec ce gros

Un « gros bébé » de 60 tonnes d'acier pour la place de la Gare



De nombreuses toiles et dessins figurent parmi les 190 œuvres exposées au Musée du Québec. Du figuratif des années 1940, jusqu'aux toutes dernières expérimentations, presque aux frontières de l'écriture, il faut interpréter ce parcours comme une recherche de liberté, celle que Charles Daudelin appelle sa « recherche du bonheur ».

bébé-là. » C'est qu'on lui a commandé quelque chose d'énorme, quelque chose qui fait dans les 60 tonnes d'acier. Constituée de trois plaques d'une vingtaine de pieds qui se soulèvent au-dessus d'un bassin, l'œuvre est en lien direct avec l'*Embâcle* de Paris.

Le plaisir de Charles Daudelin, la motivation première de ce créateur de grandes sculptures publiques est simple. «J'ai toujours rêvé d'introduire le côté fantaisiste que l'architecte peut difficilement apporter, cette étincelle de folie.»

LE SACRÉ

Cette folie, c'est évidemment au niveau de la spiritualité de l'artiste qu'il faut la situer, à l'intérieur de sa recherche de sens, de sacré. «Nous rendre plus conscients, rendre les choses plus claires», ainsi pourrait peut-être se résumer la foi de Charles Daudelin.

«Qu'on croie ou non, toutes les religions se rejoignent et sont sympathiques, dit-il. Tu vas là pour prendre conscience de ton "toi".» Laissés à eux-mêmes, «les gens ne savent plus où prendre leur liberté. Quand on regarde la télévision, la littérature, la musique... les gens sont manipulés.»

Les préoccupations spirituelles prennent donc une place importante dans l'ensemble de l'œuvre de Charles Daudelin. Plusieurs de ses projets, et non les moindres, touchent même directement la liturgie. Les objets du culte, l'aménagement même du sanctuaire ont souvent été l'occasion pour Daudelin de montrer son engagement pour l'art sacré.

À la chapelle des sœurs de Notre-Dame-de-la-Providence, à Montréal, Daudelin a tout repensé, la couleur du tapis, le dessin des bancs, les vitraux, le chemin de croix, le sanctuaire. L'artiste y a cherché à allonger les distances, à «rendre l'espace intéressant», un lieu «où tu vois tout, où tu embarques davantage, où tu as une meilleure compréhension du message».

Considéré par certains comme son chef-d'œuvre, le retable de la chapelle du Sacré-Coeur de la basilique Notre-Dame de Montréal, une impressionnante œuvre en bronze de 16 m de hauteur, réalisée de 1980 à 1982, est certes une des plus belles réussites de Daudelin. Le Musée du Québec en présente une maquette à l'échelle réduite. On retrouve en outre dans l'exposition quelques objets de culte tels un ostensorio, un bénitier, un encensoir, une lampe de sanctuaire.

D'autres réalisations comme les médailles de différents prix du Québec, du Conseil canadien de la musique, le trophée de l'Académie du théâtre (les Masques), des bijoux, bien que se situant dans le domaine des arts appliqués, sont autant de beaux objets qui ont le mérite de témoigner d'une préoccupation de nature presque exclusivement esthétique.

Figure de proue de l'exposition, la *Femme accroupie*, statue de pierre réalisée en 1947, intègre déjà ce qu'on pourrait appeler ce symbolisme en mouvement qui caractérise souvent la démarche ultérieure de Daudelin.

Parmi les 190 œuvres que compte l'exposition, se retrouvent par ailleurs de nombreuses toiles et dessins qui retracent 60 ans de carrière. Du figuratif des années 1940, orienté de plus en plus vers l'abstraction, jusqu'aux toutes dernières expérimentations, situées presque aux frontières de l'écriture, il faut interpréter ce parcours comme une recherche de liberté, celle que l'artiste appelle aussi sa «recherche du bonheur». L'Art avec un grand A, conclut-il, c'est de cela que l'on parle. J'ai le goût que les gens soient heureux, j'ai le goût d'être heureux.»

CHARLES DAUDELIN. Sculptures, peintures, maquettes, dessins, marionnettes et autres objets d'art. Jusqu'au 15 février 1998 au Musée du Québec, Parc des Champs-de-Bataille, Québec.



Le retable de la chapelle du Sacré-Coeur de la basilique Notre-Dame de Montréal, une impressionnante œuvre en bronze de 16 m de haut, est l'une des plus belles réussites de Daudelin.

www.lesoleil.com

Kissing Rain
TOURNEE 1997

Billets en vente lundi

Roch Voisine
au Capitole de Québec

le 9 décembre

Réservations: (418) 694-4444
1 800 261-9903 Bell mobilité 333 • En vente sur le réseau Billethead

TELE 4

DKD ! UNIVERSAL

Le Violiniste Hollandais de renommée internationale

Le Roi de la valse

ANDRÉ RIEU
et l'orchestre Johann Strauss

Suite au succès inattendu de son deuxième album *The Vienna I Love*, classé directement #1 des sa sortie, André Rieu présente pour la première fois son spectacle en Amérique du Nord.

EN CONCERT
Jeudi 6 novembre, 20 h

En vente maintenant 691-7211

Sièges réservés : 32^{me} tx incl. 49^{me} tx incl.

Comm. 181: 691-7211, ext.: 1-800-900-show

CHRC 80

DKD ! UNIVERSAL

L'Opéra de Québec en collaboration avec l'Opéra de Montréal présente :

Faust

de Charles Gounod

Avec
Claude-Robin Pelletier, Lionel Sarrazin,
Monique Page, Daniele LeBlanc, Erich Parce,
Dominique Gagné, Marcia Swanson

Chœur de l'Opéra de Québec
Orchestre symphonique de Québec

Direction artistique et musicale
Bernard Labadie

Mise en scène
Bernard Uzan

Décor
Claude Girard et Bernard Uzan
pour l'Opéra de Montréal

Costumes
Jean-Claude Maret pour l'Opéra
de Montréal et le Seattle Opera

Éclairages
Guy Simard

Grand Théâtre de Québec

(418) 643-8131
Prix des billets
24 \$ à 55 \$

25, 28, 30 octobre,
1^{er} novembre 1997
à 20 heures

Opéra DE QUÉBEC

québec

Abitibi Consolidated

ARTS VISUELS

« TROIS FOIS 3 PAYSAGES »

L'écho d'une cité

DANY QUINE
Collaboration spéciale

■ Événement artistique original et inédit, « Trois fois 3 paysages » propose, pour la première édition de l'année photographique à Québec, de multiples expositions et donne lieu à plusieurs projets dans la ville. Ainsi, au hasard des rues, des images nous font prendre conscience de notre milieu urbain et, du même souffle, de notre propre existence.

Tel un automate, je mène distraitemment mon véhicule à travers la ville. Il y a longtemps que le décor des rues n'attire plus mon attention. Or, voilà qu'une forme inhabituelle m'arrache de ma torpeur. Sur le mur d'un parc, une enfant dont le corps découpé laisse voir du béton, se tient les bras en croix. De quelle publicité participe cette étrange crucifixion?

Ces jours-ci, au hasard de vos pérégrinations urbaines, vous serez sans doute surpris de voir apparaître, au détour d'une rue, d'étonnantes images. L'explication est simple: jusqu'au 26 octobre, la ville de Québec devient le théâtre de « Trois fois 3 paysages », événement inédit qui propose, entre autres, une façon originale d'exposer la photographie contemporaine.

« Trois fois 3 paysages » constitue le volet inaugural d'un événement à vocation urbaine, soit « L'année photographique à Québec », qui verra défiler, jusqu'en mai, 33 créateurs du Québec, du Canada, des États-Unis, du Mexique et de la Belgique.

Initiée par le centre VU, cette nouvelle expérience de production et de diffusion artistique, qui sera appelée à se répéter au cours des prochaines années, se veut une occasion unique de réunir, autour du thème de la ville, artistes, intellectuels et intervenants préoccupés par la vie urbaine, ainsi que le public en général.

Les organisateurs ne cachent pas leur ambition de voir l'événement prendre, au fil des ans, une envergure nationale et même internationale. Il s'agit là d'un défi de taille, mais combien réjouissant pour notre ville qui, compte tenu de son caractère exceptionnel et du dynamisme remarquable de sa communauté artistique, attend toujours d'être l'hôte d'un événement d'importance dans le domaine des arts visuels.

Après avoir visité quelques-unes des expositions intérieures (chez VU et à l'Oeil de Poisson) et des sites extérieurs, force est de constater à quel point la photographie constitue une discipline propre à susciter la réflexion à l'égard du milieu de vie. L'image photo, par son caractère imitatif et son pouvoir particulier d'évocation, incite tout naturellement à confronter les choses photographiées aux représentations que l'on se fait d'elles.

D'avantage un projet dans la ville que la ville comme projet, l'événement offre ainsi beaucoup plus qu'une simple réflexion sur la notion de paysage urbain. Même si la notion d'urbanité transpire de l'ensemble des œuvres, la cité se voit appréhendée de manière ouverte. De cette façon, la multiplicité des interprétations possibles favorise une participation du spectateur qui doit lui-même conférer un sens aux images.

À bord du Lomer Gouin, le traversier entre Québec et Lévis, j'observe avec intérêt quatre grandes photos disposées contre la rampe du navire (la Société des traversiers du Québec collabore avec enthousiasme à l'événement). En regardant les images, les



quelles rappellent le caractère portuaire de notre cité, je me prends à rêver d'une ville constamment tapissée d'œuvres d'art...

Pour ceux qui voudraient ne rien manquer de l'événement, je vous invite à entamer vos visites par le centre VU afin d'y quérir le très beau programme de « Trois fois 3 paysages ». Offert gratuitement, il dresse la liste commentée des expositions présentées jusqu'en mai et comprend un plan de la ville qui nous permet de bien situer les projets extérieurs.

TROIS FOIS 3 PAYSAGES, PROJETS DANS LA VILLE. Collectif en photographie. Jusqu'au 26 octobre, en certains endroits de Québec. Pour connaître les lieux, consultez le programme offert gratuitement chez VU, 550, côte d'Abraham, Québec.

Ceux qui ont emprunté la côte Salaberry, ces derniers jours, ont certainement remarqué l'œuvre de la photographe Joanne Tremblay.



« Instrument sonore à clavier ».

YANN FARLEY

Bibittes à musique

Jusqu'au 26 octobre, la bibliothèque Roger-Lemelin de Cap-Rouge expose les peintures et sculptures de Yann Farley, jeune créateur dont les œuvres inusitées et surréalistes m'ont beaucoup amusé.

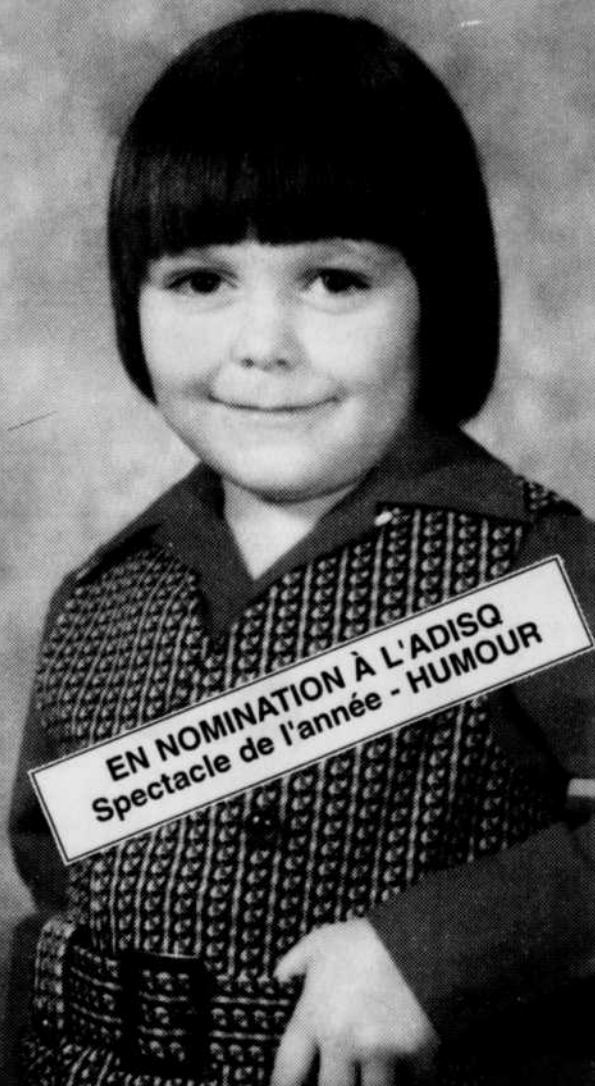
Plongés dans une ambiance sonore envoûtante, nous découvrons des créations organiques et mécaniques nées d'un esprit pour le moins imaginaire.

À mon sens, les sculptures m'apparaissent beaucoup plus accomplies et originales que les peintures; sortes d'objets à vocation sonore, lesquels résultent d'une étrange alchimie, ces assemblages compliqués, composés à partir d'objets hétéroclites et de morceaux de pianos, ressemblent à des inventions sorties tout droit du « Jardin des délices » de Jérôme Bosch. D.Q.

YANN FARLEY, peintures et sculptures. Jusqu'au 26 octobre. À la bibliothèque Roger-Lemelin, 4704, rue de la Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge. Ouvert du mardi au jeudi de 14 h à 20 h 30, le vendredi de 14 h à 18 h et les samedis et dimanches de 12 h à 16 h.

D'avantage un projet dans la ville que la ville comme projet

JEAN-MICHEL ANCTIL



EN NOMINATION À L'ADISQ
Spectacle de l'année - HUMOUR

JEAN-MICHEL ANCTIL
SUPPLÉMENTAIRES 30-31 OCTOBRE
& 1^{ER} NOVEMBRE AU CAPITOLE
BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT 694-4444

TOS

ch

Billech

DAUDELIN

Découvrez l'œuvre d'un pionnier de la sculpture contemporaine québécoise et de l'art intégré à l'architecture. Plus de 190 peintures, sculptures, dessins, gouaches, gravures, objets d'art décoratif, marionnettes et maquettes pour des projets d'art public. Des œuvres réalisées par Charles Daudelin entre 1940 et aujourd'hui.

Petits bronzes créés par Charles Daudelin en vente exclusivement à la Boutique du Musée.

Procurez-vous le livre *Daudelin* à la Boutique du Musée. Également distribué en librairie par Les Publications du Québec.

Charles Daudelin,
Femme accroupie, 1947.
Pierre, 59 x 67 x 37 cm.
Coll. Musée des beaux-arts
du Canada



Du 24 septembre 1997 au 15 février 1998

Renseignements
643.2150
http://www.mdq.org

MUSÉE DU QUÉBEC

Cette exposition est présentée grâce à une contribution financière du ministère du Patrimoine canadien (Programme d'aide aux musées).

Heures d'ouverture: Du mardi au dimanche de 11 h à 17 h 45; le mercredi de 11 h à 20 h 45.
Droits d'entrée: 5,75 \$ (ainé: 3,75 \$; étudiant: 2,75 \$; moins de 16 ans: gratuit)

Parc des Champs-de-Bataille, Québec.
Le Musée du Québec est subventionné
par le ministère de la Culture
et des Communications du Québec.

À L'Anglicane Les coups de coeur



Eric Longworth

violoncelle solo

D'invité: Gaëtan Verret

Desjardins

LE SOLEIL

Vendredi, 24 octobre
20 h 30, 20 \$
Étudiants: 15 \$Sous-spectacle: 57 \$
pour 2 personnesDIFFUSION
CULTURELLE
DE LÉVIS

Billech

33, rue Wolfe, Lévis 838-6000

68, rue Petit-Champlain
Québec

Théâtre Petit Champlain

RESERVATION
692-2631

Maison de la chanson

Coup de coeur francophone

Vendredi 31 octobre à 20 h	Samedi 1er novembre à 20 h	Dimanche 2 novembre à 14 h	Mercredi 5 novembre à 20 h	Jedi 6 novembre à 20 h Vendredi 7 novembre à 20 h
Julos BEAUCARNE	Marc Proulx / Francine RAYMOND	Bertrand GOSSELE	Manon D'INVERNESS	LILI / Pierre PERRET
Samedi 8 novembre à 20 h	Mercredi 12 novembre à 20 h	Jedi 13 novembre à 20 h	Vendredi 14 novembre à 20 h	Samedi 15 novembre à 20 h
DANIELLE / Jim CORCORAN	STRELLA / Vincent TROUBLE	Philippe NOIREAUT	LA BARONNE / Raymond LÉVESQUE	Claude LÉGARÉ / Jean-Louis DAULNE





Le lundi,
les gros
«shows»
sont gratuits!

Il fait show sur le 670-9099.... au signal, compose et gagne
des billets pour les plus gros shows
présentés à Québec
une paire de billets
à chaque heure...
reste près de ton téléphone et de ta radio # 1

elton john

sylvain cossette

rolling stones

jean-marc parent

genesis

claudine mercier

françois morency

peter mc cleod

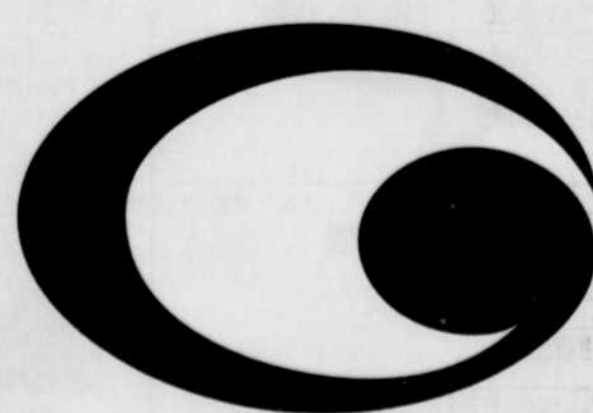
jean-michel anctil

marie-lise pilote

lévesque turcotte

backstreet boys

chik
98.9
énergie



La promesse énergie: toujours des # 1!

EXPOSITIONS

*Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre; (7) minable. *Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745). **Bean** (4) (v.f.) 13h15, 16h, 19h, 21h10 (G). **Los Angeles interdite** (4) 13h20, 16h05, 18h50, 21h40 (16 ans). **Le pot aux roses** (4) 13h15, 20h (G). **Au bord du désastre** (4) 15h05, 21h55 (13 ans). **Demi-tour** (5) 17h35 (16 ans). **Jouer avec la mort** (4) 13h45, 16h30, 19h10, 21h50 (G). **Et tombent les filles** (5) 14h15, 16h35, 19h15, 21h45 (13 ans). **Le pacte du silence** (1) 14h05, 16h50, 19h20, 21h35 (13 ans). **Sept ans au Tibet** (4) 13h30, 16h15, 19h15, 22h (G). **L'avocat du diable** (1) 13h50, 16h40, 19h20, 21h55 (16 ans). Adm. 5,99\$. 17 ans et moins/âge d'or: 3,50\$. Mardi: 2,99\$. Lun. au ven. avant 18h: 2,99\$. Sam. au dim. avant 18h: 3,50\$.

CLAP (650-CLAP). ***Marquise** (4) 10h, 14h25, 19h20 (G). ***Jouer avec la mort** (4) 10h30, 19h15 (G). ***Demi-tour** (5) 14h50 (16 ans). **Secrets et mensonges** (2) 12h10 (G). ***Soleil** (1) 10h15, 12h20, 17h15, 19h (G). ***La conciergerie** (5) 12h40, 17h, 21h30 (13 ans). ***La femme défendue** (3) 15h15, 21h15 (13 ans). ***Western** (3) 16h45, 21h40 (G). Adm.: Adultes: 6\$. ***Primeres**: 8,50\$ ven. 18h au dim.; mardi: 5\$. Moins de 14 ans et plus de 50 ans: 4,50\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455). **Playing God** (1) 13h10, 15h15, 17h20, 19h20, 21h25 (13 ans). **Devil's advocate** (1) 13h, 15h55, 19h, 21h50 (16 ans). **De beaux lendemains** (3) 13h30, 16h15, 18h55, 21h20 (G). **L'homme fusée** (6) 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 (G). **Et tombent les filles** (5) 13h15, 15h45, 19h15, 21h45 (13 ans). **Le mandat** (5) Sam. Dim. 13h10, 16h, 19h15, 21h50. Sem. 19h15, 21h50 (16 ans). **G.I. Jane** (5) v.f. 21h30 (13 ans). **Demi-tour** (5) 13h20 (16 ans). **Kiss the Girls** (5) Sam. Dim. 13h25, 16h10, 19h20, 21h55. Sem. 19h20, 21h55 (13 ans). **Los Angeles interdite** (4) Sam. Dim. 13h10, 16h, 19h, 21h50. Sem. 19h, 21h50 (16 ans). **Le pot aux roses** (4) Sam. Dim. 13h, 15h10, 17h10, 19h25, 21h25. Sem. 19h25, 21h25 (G). **Le pacificateur** (5) Sam. Dim. 13h30, 16h20, 19h, 21h35. Sem. 19h, 21h35 (13 ans). **L'appartement** (4) Sam. Dim. 17h10, 19h30, 21h50. Sem. 19h30, 21h50 (G). **Le mariage de mon meilleur ami** (4) 15h50, 19h15 (G). **Georges de la jungle** (5) 15h (G). **Hercule** (5) 13h (G). «Deux pour un» avec **Hercule** et **Georges de la jungle** débutant à 13h. Adm.: 8,50\$. Lun. au ven. avant 18h: mar. mer. (toute la journée); enfants et 65 ans et plus (en tout temps): 5\$. Sam. Dim. après-midi: 6,50\$.

LAURENTIEN (622-1077). **Bean** (4) v.f. 13h, 13h30, 15h, 15h30, 17h, 17h30, 19h, 19h30, 21h, 21h30 (G). **Bean** (4) v.o.a. 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15 (G). **L'avocat du diable** (1) 13h, 16h, 19h, 21h50 (16 ans). **Le pacte du silence** (1) 13h15, 15h20, 17h25, 19h35, 21h45 (13 ans). **I know what you did last summer** (1) 13h10, 15h15, 17h20, 19h30, 21h40 (13 ans). **Soleil** (1) 13h35, 16h15, 19h15, 21h25 (G). **Sept ans au Tibet** (4) 13h, 15h50, 19h, 21h50 (G). **Seven years in Tibet** (4) v.o.a. 13h05, 15h55, 19h05, 21h55 (G). **Jouer avec la mort** (4) 13h30, 16h30, 19h20, 22h (G). **Au bord du désastre** (4) 13h15, 15h50, 19h05, 21h30 (13 ans). Adm. 8,50\$. 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5\$. Lun. au ven. avant 18h: 5\$. Sam. dim. avant 18h: 6,50\$. Mar. mer. 5\$.

IMAX-LE THÉÂTRE

NEW YORK AU FIL DU TEMPS (3D). Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 9\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 8\$; 4 à 11 ans: 7\$. **RÉUNION MAGIQUE**. Tous les jours 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes 8\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7\$; 4 à 11 ans: 6\$. Programme double en soirée. Tous les jours: 17h, 19h, 21h. samedi: 17h, 19h, 21h, 23h. Tarifs: adultes: 12,75\$. 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11,75\$. 4 à 11 ans: 8,75\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 personnes et plus. Certificats-cadeaux disponibles. Réservez sur cartes Visa et Mastercard: 627-4688 et sur Billetech. Rens. 627-IMAX, 1 800 643-IMAX.

(publicité)

ZOOM
SUR LES MINIATURES

Commandé par
Wrebbit..
PUZZ-30

MUSÉE DE LA
CIVILISATION

LIDO (837-0234). **Sept ans au Tibet** (4) Sam. Lun. 13h, 18h40, 21h15. Dim. 12h40, 15h15, 18h40, 21h15. Sem. 18h40, 21h15 (G). **L'homme fusée** (6) Sam. Lundi 13h, 19h, 21h15. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Sem. 19h, 21h15 (G). **Jouer avec la mort** (4) Sam. Lun. 13h, 18h40, 21h15. Dim. 12h40, 15h15, 18h40, 21h15. Sem. 18h40, 21h15 (G). **Bean** (4) v.f. Sem. 19h, 21h15. Sam. Lundi 13h, 19h, 21h15. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Sem. (G). **L'avocat du diable** (1) Sem. 18h40, 21h15. Sam. Dim. Lundi 13h, 18h40, 21h15 (16 ans). **Et tombent les filles** (5) Sem. 18h45, 21h15. Sam. Lundi 13h, 18h45, 21h15. Dim. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15 (13 ans). Adm. 8\$. Lun. au jeu. 5,50\$. Sam. dim. en matinée: 5,50\$. 13 à 20 ans: 5,50\$. 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+): et plus de 65 ans: 3\$.

MIDI-MINUIT (522-2828). Vidéo 18 ans. **Arizona Gold** 11h15, 14h, 16h45, 19h30. **La déesse enclue** 12h25, 15h15, 18h, 20h45. Adm. 7\$.

PARIS (694-0891). **Contact** (4) Sam. Dim. Mar. 13h45, 19h. Sem. 19h (G). **Event horizon** (5) Sam. Dim. Mar. 16h30, 21h45. Sem. 21h45 (16 ans). **Alerte sous la terre** (6) Sam. Dim. Mar. 14h10, 19h10. Sem. 19h10 (13 ans). **Double identité** (5) Sam. Dim. Mar. 16h15, 21h15. Sem. 21h15 (13 ans). **Détectives** (4) Sam. Dim. Mar. 14h30, 19h30. Sem. 19h30 (13 ans). **Métamorphose** (4) Sam. Dim. Mar. 16h30, 21h30. Sem. 21h30 (13 ans). Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINT-FOY (656-0592). **Sept ans au Tibet** (3) Ven. Sam. Dim. Mar. 13h30, 16h15, 19h10, 21h50. Lun. Mer. Jeu. 19h10, 21h50 (G). **L'avocat du diable** (1) Ven. Sam. Dim. Mar. 13h15, 16h, 19h, 21h45. Lun. Mer. Jeu. 19h, 21h45 (16 ans). **Bean** (4) (v.f.) Ven. Sam. Dim. Mar. 13h25, 15h25, 17h25, 19h25, 21h25. Lun. Mer. Jeu. 19h25, 21h25 (13 ans). Adm.: En soirée: 8,50\$. Lun. au ven. avant 18h: mar. mer. (toute la journée); enfants et

65 ans et plus (en tout temps): 5\$. Sam. Dim. après-midi: 6,50\$.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465). **Au bord du désastre** (4) 20h (13 ans). Adm. 6,75\$. 14-20 ans/âge d'or: 5\$. Enfants: 3,50\$. Mar. mer. 4,50\$. enfants: 3\$.

MUSIQUE

L'ENSEMBLE ROMULO LARREA: «Un soir à Buenos Aires». 20h. Rés. 452-3535, poste 811 ou 1-888-DFOR-GET poste 811. Adm. 24\$. Au Domaine Forget, St-Irénée.

LE PIANO IVRE. 20h30. Café-spectacles du Palais Montcalm. Rés. 670-9011.

MUSIQUE DE CHAMBRE. Avec Michel Ducharme, baryton-basse, Michel Franck, pianiste. Œuvres de Brahms pour voix et piano. 20h. Salle Henri-Gagnon, pavillon Casault. Entrée libre.

DOUX SORTILÈGES: poésie et musique avec Virginia Pésémappé Bordenave et Caroline Blouin, violoniste, Philippe Gendron, violoncelliste et ténor. 20h. Ateliers Apart, 837 Des Phares, St-Antoine-de-Tilly. Coût: 26\$. Rés. (418) 886-2733.

VOYAGE EN MUSIQUE avec le duo Hélène Doucet (soprano) et Michel Mercier (ténor). À 20h30. Café des arts, 1000, rue Saint-Jean. Adm. 10\$, 7\$ étudiants.

RÉCITAL D'ORGUE. Denis Bédard, organiste. 20h15. Église St-Roch. Offrande volontaire.

LES HAUTS
PARLEURS

FESTIVAL DES ARTS DU RÉCIT

► Les 18 et 19 octobre

SPECTACLE • 21 h

Contes urbains*

Une première à Québec: sept auteurs de Québec, sept textes et sept comédiens. Le conte à des états d'âme... (16 ANS ET PLUS)

En collaboration avec Urbi et Orbi, Montréal.

Coût: 7\$; Amis du Musée: 5\$

► Le 19 octobre

SPECTACLE • 13 h 30 et 15 h

Conte musical pour la famille*

L'épopée de Gilgamesh. Le Théâtre Entre Chien et Loup présente le plus vieux récit de l'humanité, adapté par Michel Garneau et mis en scène avec un théâtre d'ombres balais. Domage si vous n'y êtes pas! (8 ANS ET PLUS)

► Le 20 octobre

SPECTACLE • 20 h

Linge sale*

Avec Les Zigas. Venu du Québec, des comédiens conteurs, ils vous racontent, danses, chants, musique, tout ce qui vous intéresse! Coût: 7\$; Amis du Musée: 5\$

*Les activités suivies d'un astérisque

requièrent des réservations.

RÉSERVATIONS OU RENSEIGNEMENTS
☎ (418) 643-2158

85, rue Dalhousie, Québec

Site Web: www.mcq.org

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications.

SPECTACLES ET VARIÉTÉS

LES HAUTS PARLEURS. Festival des arts du récit. «Contes urbains»: sept auteurs, sept textes, sept comédiens. À 21h. Auditorium 1 du Musée de la civilisation. Rés. 643-2158, poste 392.

CLAUDINE MERCIER. 20h. Salle Albert-Rousseau. Rés. 659-6710.

ANDRÉ TANGUY et ses quatre musiciens. À 20h. L'Anglicane de Lévis. Organisé par la Fondation Gigère Automobiles.

CHILDHOODS END, hommage à Marillion. À 21h. Le D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil. Adm. 5\$.

THÉÂTRE

PETITE COMÉDIE À L'ÉCHELLE par les élèves sortants du Conservatoire d'art dramatique de Québec. À 20h. Au 11, rue St-Stanislas. Entrée libre sur présentation d'un laissez-passer disponible au 13, rue St-Stanislas. Inf. 643-9833. Rélâche le 21 oct.

AGNÈS DE DIEU, de John Pielmeier. Mise en scène: Philippe Soldevila. Théâtre de la Bordée, 1143 rue Saint-Jean. Rés. 694-9631 et Billetech. Se termine ce soir.

LA MORT D'UN COMMIS-VOYAGEUR, d'Arthur Miller. Auj. à 16h. Grand Théâtre. Rés. 643-8131.

L'ÉCRAN CINÉMA

FILM	GENRE	RÉALISATEUR	DISTRIBUTION	RÉSUMÉ ET APPRÉCIATION DU SOLEIL	COTE	CLASSEMENT	DURÉE
Appartement (L')	Comédie	Gilles Mimouni	Vincent Cassel Romane Bohringer	Un homme part à la recherche d'une ancienne flamme, dont il vient de reconnaître la voix. Un drame sentimental construit à la Hitchcock. Attendez-vous à travailler des méninges. Une très belle surprise. (N.P.)	★★★★	Général	1h56
Au bord du désastre	Drame d'aventures	Lee Tamahori	Anthony Hopkins Alec Baldwin	Après l'écrasement de leur avion, deux hommes que tout oppose doivent lutter pour leur survie. Excellente jouée psychologique. Impressionnantes scènes avec le grizzly. Du très bon travail. (N.P.)	★★★★	13 ans	1h57
Avocat du diable (L')	Drame fantastique	Taylor Hackford	Keanu Reeves Al Pacino	Un jeune avocat ambitieux reçoit une offre d'emploi d'une firme new-yorkaise dirigée par un personnage énigmatique. Il finira par apprendre que cet homme n'est nul autre que le Diable...	★★	16 ans	2h24
Bean	Comédie	Mel Smith	Rowan Atkinson Peter MacNicol	Un musée anglais dépêche aux États-Unis un illustre idiot pour superviser l'exposition d'une toile de grande valeur. Début au grand écran du renommé Mr. Bean. Récit naïf, humour inégal. (N.P.)	—	Général	1h30
Conciergerie (La)	Drame policier	Michel Poulette	Serge Dupire Tania Kontoyanni	Un détective privé enquête sur le meurtre du promoteur d'un étrange immeuble à condos. Bonne imitation d'un polar à l'américaine. (R.T.)	★★★	13 ans	1h48
Contact	Science-fiction	Robert Zemeckis	Jodie Foster M. McDonaghey	Une astronome recueille un message d'une vie intelligente dans le cosmos. Tiré du roman de Carl Sagan. Le meilleur film américain de l'été. Quelque chose qui donne à réfléchir. Ne ratez pas la scène d'ouverture. (N.P.)	★★★★	Général	2h31
De beaux lendemains	Drame psychologique	Atom Egoyan	Ian Holm Sarah Polley	Une petite communauté tente de se relever d'une tragédie routière ayant coûté la vie à plusieurs enfants. Grand Prix du jury au Festival de Cannes. Le Egoyan le plus accessible. Mise en scène intelligente. (N.P.)	★★★★	Général	1h50
Demi-tour	Drame	Oliver Stone	Sean Penn Nick Nolte	En panne dans le désert, un homme fait la rencontre d'individus tous plus louches les uns que les autres. Mise en scène stylisée. Bon jeu d'acteurs. Dernier tiers hyper-violent. (N.P.)	★★★	16 ans	2h05
Détectives	Drame policier	James Mangold	Sylvester Stallone Robert De Niro	Un shérif d'une petite localité habitée par des policiers découvre la corruption qui y règne. Récit qui manque de tonus. Interprétation honnête. On s'attendait à beaucoup plus. (N.P.)	★★	13 ans	1h45
Double identité	Thriller	John Woo	John Travolta Nicolas Cage	Un agent du FBI et un dangereux terroriste s'échangent leur visage, le temps de se faire la peau. Histoire complètement invraisemblable mais efficace. Travolta superbe. Les fans de John Woo adorront. (N.P.)	★★★	13 ans	2h19
Et tombent les filles	Drame policier	Gary Fleder	Morgan Freeman Ashley Judd	Un psychologue et une femme médecin unissent leurs efforts pour coincer un tueur en série. Moins puissant que «Seven» ou «Le silence des agneaux», mais efficace. On nous fait grâce de scènes morbides. (N.P.)	★★★	13 ans	2h
Event Horizon	Science-fiction	Paul Anderson	Laurence Fishburne Sam Neill	En 2046, une mission spatiale retrouve un vaisseau fantôme. Qu'est-il arrivé à son équipage disparu? Imitation servile de «Alien», mais sans la touche magique. (R.T.)	★★★	16 ans	1h37
Femme défendue (La)	Étude de mœurs	Philippe Harel	Isabelle Carré Philippe Harel	Radiographie d'une histoire d'adultère entre un homme marié et une jeune femme. Tourné entièrement en caméra subjective. Dialogues intelligents. Fabuleuse et sublime Isabelle Carré. (N.P.)	★★★★	13 ans	1h40
Georges de la jungle	Comédie d'aventures	Sam Weisman	Brendan Fraser Leslie Mann	Le maladroit Georges doit affronter des braconniers et sa première histoire d'amour. Ne se prend pas une seconde au sérieux. Naïf mais rigolo. Le clou du spectacle: un éléphant qui se prend pour un chien. (N.P.)	★★★	Général	1h32
G.I. Jane	Drame psychologique	Ridley Scott	Demi Moore Viggo Mortensen	Une femme est mise à l'essai au spartiate camp d'entraînement des Marines. Croisement peu subtil entre une pub sur l'armée US et une autre de Nautilus, avec le «body» de Demi Moore. Décevant Ridley Scott. (N.P.)	*	13 ans	2h04
Hercule	Dessin animé	John Musker	—	Hercule tente de redevenir un dieu de l'Olympe mais doit se frotter à Hades, le diable de l'enfer, et à ses sbires. L'un des meilleurs films d'animation de Disney des dernières années. Dialogues savoureusement cyniques. (N.P.)	★★★★	Général	1h27
Homme fusée (L')	Comédie fantaisiste	Stuart Gillard	Harland Williams Jessica Lundy	Un sous-doué est choisi pour faire partie de la première mission sur Mars. L'insignifiance au cube. Suite de gags ratés, mise en scène nulle. Un navet spatial. (N.P.)	○	Général	1h35
Jouer avec la mort	Thriller	David Fincher	Michael Douglas Sean Penn	Un homme d'affaires austère devient la victime d'un jeu bizarre, où fiction et réalité se confondent. Un «Jumanji» pour adultes mené de main de maître. Intrigant et angoissant. (N.P.)	★★★★	Général	2h08
Los Angeles interdite	Drame policier	Curtis Hanson	Kevin Spacey Russell Crowe	Magouilles de flics dans la Los Angeles des années 50. Adaptation de l'œuvre noire de James Ellroy. Un polar corsé et fascinant, à mi-chemin entre «Chinatown» et «Suspects de convenance». Un «must». (N.P.)	★★★★	16 ans	2h16
Mandat (Le)	Thriller	Christian Duguay	Aidan Quinn Donald Sutherland	Le sosie d'un dangereux terroriste est embauché pour lui mettre la main au collet. Réalisé par un Québécois qui monte à Hollywood. Mise en scène dynamique mais récit qui manque de subtilité. (N.P.)	★★	16 ans	1h55
Mariage de mon meilleur ami (Le)	Comédie de mœurs	Paul J. Hogan	Julia Roberts Dermot Mulroney	Une jeune femme, encore amoureuse de son copain de collège, décide de semer la bisbille à son mariage. Retour de Julia Roberts au style «Pretty Woman». Le «sleeper» de l'été. Excellent Rupert Everett. (N.P.)	★★	Général	1h45
Marquise	Comédie dramatique	Véra Belmont	Sophie Marceau Bernard Giraudeau	Marquise, jeune beauté découverte par Molière, devient l'étoile des théâtres parisiens, la préférée du Roi Soleil et la muse de Racine. Cette comédie tournant au drame jette une nouvelle lumière sur le Grand Siècle. (L.J.P.)	★★★	Général	1h58
Métamorphose	Drame d'horreur	Guillermo Del Toro	Mira Sorvino Jeremy Northam	En voulant enrayer une épidémie, une entomologiste crée une race de blattes géantes qui colonisent le métro new-yorkais. Le meilleur film d'horreur depuis bien des pleines lunes. (R.T.)	★★★	13 ans	1h40
Pacificateur (Le)	Thriller	Mimi Leder	George Clooney Nicole Kidman	Une scientifique et un militaire tentent d'empêcher l'explosion d'une bombe nucléaire au cœur de New York. Mise en scène très rythmée. Cascades spectaculaires. Personnages un peu fades. (N.P.)	★★★	13 ans	2h03
Pacte du silence (Le)	Drame d'horreur	Jim Gillespie	Jennifer L. Hewitt Sarah M. Gellar	Quatre jeunes roulent sur un chemin isolé lorsqu'ils heurtent un homme de plein fouet. Craignant les conséquences, ils se défont du corps. Un an plus tard, une des filles du groupe reçoit une lettre anonyme.	—	16 ans	1h40
Playing God	Drame policier	Andy Wilson	David Duchovny Timothy Hutton	Radié de l'ordre des médecins, un chirurgien est recruté par des gangsters pour soigner les criminels. Il est entraîné de plus en plus profondément dans l'univers infernal.	—	13 ans	1h43
Pot aux roses (Le)	Comédie	Frank Oz	Kevin Kline Joan Cusack	Un professeur voit sa vie chamboulée lorsqu'un ancien élève dévoile sa supposée homosexualité. Une audacieuse comédie. Scénario plein de surprises. Drôle à souhait. Oscars à l'horizon? (N.P.)	★★★★	Général	1h30
Sept ans au Tibet	Drame biographique	Jean-Jacques Annaud	Bard Pitt David Thewlis	Évocation de la vie de l'alpiniste autrichien Heinrich Harrer et de sa rencontre avec le Dalaï Lama au Tibet. Fresque froide et longue. Récit sans âme. Beaux paysages. (N.P.)	★★	Général	2h11
Soleil	Drame social	Roger Hanin	Sophia Loren M. Sägebrecht	Terrassé par une crise cardiaque, un chirurgien français se remémore son enfance algérienne. Lumineux hommage à la mère. (R.T.)	★★★★	Général	1h44
Western	Comédie dramatique	Manuel Poirier	Sergi Lopez Sacha Bourdo	Deux hommes que tout oppose parcourent les routes de Bretagne, à la recherche de l'amour. Prix du Jury à Cannes. Sympathique «road movie» pédestre. Interprétation rafraîchissante. (N.P.)	★★★★	Général	2h16

*Appréciation et résumé des films par Laura-Julie Perreault (L.-J. P.), Régis Tremblay (R.T.), Normand Provencher (N.P.). Compilation: G. Casteau

★★★★ passionnément ★★★★★ beaucoup ★★★ assez ★★ un peu ★ pas du tout ○ au secours!

LA BONNE TABLE



L'AMUSE-GUEULE



PUBLIREPORTAGE

ENVOLEZ-VOUS À BANGKOK POUR LE 20^e DE L'APSARA

Un voyage gratuit de deux semaines, pour deux personnes, dans la capitale de la Thaïlande, Bangkok, incluant avion, transfert, hébergement, escapades à l'une des plus belles plages du monde Phuket ainsi que plein de belles surprises, ça vous dit quelque chose? C'est pourtant le magnifique présent que propose l'APSARA du 71, rue d'Auteuil pour souligner le 20^e anniversaire de l'établissement. Une façon toute particulière d'aller vérifier sur place les spécialités de la cuisine thaïlandaise. Réservé exclusivement à la clientèle de l'APSARA qui aura été sur place déguster la magnifique table d'hôte concoctée spécialement pour le 20^e anniversaire, ce tirage promet de faire deux personnes heureuses qui se rappelleront longtemps de ce périple inoubliable. M. Buntean Khuong a déjà réservé sept dates précises au cours de la prochaine année afin d'assurer aux futurs gagnants une période convenable pour partir. Le concours se termine le 30 octobre prochain, dépêchez-vous d'en profiter.

FONDATION POUR VAINCRE L'AUTISME

La Grande Table de la maison Serge Bruyère du 1200, rue Saint-Jean dans le Vieux-Québec, est heureuse de s'associer à la Fondation pour vaincre l'autisme afin de vous offrir une merveilleuse soirée gastronomique au profit de la fondation. Au menu : Les mise en bouche « Mousseux », Céviche de pétoncle, Onctueuse de citrouille au

miel et curry, Gâteau tiède de veau à l'émulsion de tomates séchées « Pinot blanc », Granité à la fraise et basilic, Filet de sanglier mariné au gingembre, Marquise au chocolat amer à l'orange confite, Demi tasse et mignardises. Cette soirée aura lieu le vendredi 21 novembre à compter de 19 h. Il est préférable de confirmer l'heure de votre arrivée au 418-694-0618.

FESTIVAL DU SCOTCH AU QUÉBEC HILTON

Vous êtes des experts en scotch? Vous aimeriez en connaître un petit peu plus sur cet étonnant « nectar ». Les employés de la restauration et plus particulièrement du restaurant-bar Le Caucus, sont de vrais connaisseurs en scotch et ils sauront vous conseiller judicieusement lors du prochain festival du scotch qui se tiendra au Caucus à compter du 31 octobre. De véritables experts! Ils ont eu la chance récemment de participer à une formation sur les purs malts organisée par Philippe Barbash de la célèbre maison Johnnie Walker. Non seulement se sont-ils familiarisés avec les différentes étapes de fabrication du scotch mais ils ont

également participé à une séance de dégustation. L'histoire laisse entendre qu'ils ont bien apprécié leur expérience. Une chose que l'on pourra vérifier très bientôt.

UNE COURONNE DE NOËL AU VILLA LORRAINE

Le Villa Lorraine, ce sympathique restaurant du 1400 chemin de la Canardière s'apprête à accrocher une couronne de Noël à sa porte aussitôt que la fête de l'Halloween sera passée, histoire de rappeler aux gens qu'il est difficile de trouver meilleur endroit pour les « parties » du temps des fêtes. Pouvant accueillir une quarantaine de personnes dans une atmosphère intime et animée, le propriétaire Jacques Larchet vous propose des prix de groupe fort intéressants, mais aussi un vaste choix d'excellents repas. En fait, c'est une belle occasion pour le temps des fêtes ou pour tout moment de l'année de découvrir les mets délicieux du VILLA LORRAINE. Alors, si vous recherchez un endroit pour festoyer intimement en groupe, Jacques Larchet se fera un plaisir de prendre votre réservation dès maintenant. En passant, d'ici deux semaines, l'ami Jacques organisera un souper à thème mettant en vedette la véritable choucroute alsacienne. À ne pas manquer.

FORMULE DINGUE COUP DE COEUR

Vous vous rappelez sans doute de cette magnifique promotion de l'an dernier. Un succès tout à fait... cochon. Complètement dingue, un vrai coup de cœur. Et bien, sachez que cet épisode culinaire est de retour encore cette année. Jacques Gauthier, le propriétaire des trois restaurants LE COCHON DINGUE, propose de nouveau sa FORMULE DINGUE COUP DE COEUR. Pas besoin d'être un grand vizir pour deviner tout le plaisir que vous aurez d'ici le 16 novembre à participer à cette édition spéciale profondément gourmande. Imaginez! Le proprio vous offre à un prix très intéressant les produits les plus populaires dans une formule adaptée. En vedette: le baluchon crevettes à la crème d'ail et les ailes de cochon fumées et dingue, le fameux steak frites et la trilogie des desserts qui regroupent dans la même assiette la tarte au sucre à la crème, le gâteau au chocolat maison et la crème renversée aux framboises. La

formule est valide dans les trois restaurants tous les jours de la semaine. N'oubliez pas, la promotion est bonne jusqu'au 16 novembre.



La Gamelle
1109, route de l'Église, Ste-Foy 659-1336
Réservez dès maintenant
SPECIAL D'Halloween
2 pour 1 sur la table d'hôte
Octobre seulement

Table d'hôte à partir de 9,95\$
Parfums et arômes de la Méditerranée et soleil d'Algérie
Réservez pour vos parties de fêtes
Commander et apporter
687-9725
1282, Maguire, Sillery

Kemla, bourekas, grillades, couscous, tagines, pâtisseries nord-africaines, thé à la menthe, etc.

RESTAURANT DE LA PASTA
Pour les vrais amateurs de pâtes, l'Italie est en fête au Ristorante Il Teatro!

Choisissez votre trio parmi les 20 plats de pâtes savoureux pour seulement **10\$**

IL TEATRO
Le resto du Capitole
694-9996
Service de valet
Stationnement gratuit

Souper anniversaire GRATUIT!

Venez célébrer un anniversaire de naissance au KYOTO durant le mois d'OCTOBRE, en groupe de quatre personnes ou plus, nous offrons le repas GRATUIT à la personne dont c'est l'anniversaire. Ce délicieux repas comprend:

*Steak filet mignon

Le tout accompagné de la soupe, de la salade hors-d'œuvre de crevettes, légumes orientaux, de riz, de thé et de dessert.

Kyoto

*Réservation et preuves d'identité obligatoires

LA MAISON DU STEAK SPECTACULAIRE!
560, GRANDE ALLÉE EST
529-6141

LA PAELLA
RESTAURANT • CAFÉ • BAR
Cuisine espagnole et française
Table d'hôte
Moules marinière ou
Pâté de foie gras maison ou
Feuilleté de fruits de mer ou
Salade du chef
Potage du jour ou consommé de bœuf

Linguine Alfredo	14,50\$
Filet de truite citronnée	16,95\$
Côtelettes d'agneau à la diable	17,25\$
Escalope de veau Asturienne	17,75\$
Cailles grillées au vin blanc	18,25\$
Entrecôte sauce champignons	19,50\$
Paella aux fruits de mer	19,75\$
Rosace de pétoncles et crevettes à la basque	22,50\$

Dessert - Thé, café
LES HUITRES SONT ARRIVÉES!
595, Grande Allée, Québec
Réservations
521-2373

LA MAISON SERGE BRUYÈRE
LA GRANDE TABLE
Cet automne, venez chasser les grands gibiers
Table d'hôte spéciale
PARTY DE NOËL POUR TOUS LES GOÛTS
La Grande Table - Le Bistro
Le Livernois - Le Faistaff
1200, rue St-Jean Québec
694-0618
SERVICE DE VALET

Manoir Mauvide-Genest
En passant par l'île d'Orléans avec vos sabots, rencontrez nos
BRUNCHS D'AUTOMNE
tous les dimanches, de 10h à 13h30
Assiette brunch à partir de 7\$
EN VEDETTE
Duo de gaufres aux saveurs de citrouille et pomme
1451, chemin Royal, Saint-Jean Île d'Orléans
Rés.: (418) 829-2630
PARTY DE NOËL
Réservez dès maintenant!

BRUNCHEZ VISITEZ ET NAVIGUEZ

LE FORFAIT COMPREND

- Le brunch traditionnel à la salle à manger surplombant le fleuve
- La visite de l'Aquarium • La navigation sur Internet avec GlobeTrotter à l'Aqua-Surf • Le repas des phoques à 10 h 15 et 15 h 15

AQUARIUM
du Québec

SERVICES: 9 h, 10 h 30 et 12 h
PRIX: 0 à 3 ans (gratuit) • 4 à 13 ans (9\$)
• 14 ans et plus (14\$)

En tout temps, pour toute occasion, location de la salle à manger pour réception de 30 à 125 personnes.

1675, AVENUE DES HÔTELS, SAINTE-FOY, (QUÉBEC) G1W 4S3 RÉSERVATIONS (418) 659-5266

POUR SEULEMENT **14,95\$**
TAXES INCLUSES
TOUS LES DIMANCHES



Le supermarché de **USAGÉE** LE SOLEIL le lundi

JONCTION



RESTAURANT

Cuisine familiale et originale

En soirée
LES "BELLES GUEULES"
Double
VOTRE plaisir

310, boul. René-Lévesque Ouest
Réservations: 683-4621

STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE EN SOIRÉE

LA "PERLE" DES FESTIVALS:

"NOS HUITRES"

Soupe aux huîtres	4,75 \$
Huîtres sur écaillés	6,95 \$
demi-douzaine :	
dozaine :	12,95 \$
Huîtres au gratin en entrée	5,95 \$
Huîtres frites en panier	6,95 \$
demi-douzaine :	
Assiette garnie : + 1,95 \$	3/4 de douzaine : 9,50 \$
Assiette d'huîtres Rockefeller	10,95 \$
Feuilleté aux huîtres	9,95 \$
Le trio d'huîtres - sur écaillés, frites et gratinées	13,50 \$



À l'occasion du **20^e anniversaire** du restaurant

APSARA

Services de plats spéciaux pour l'occasion seulement.

Participez au tirage d'un **VOYAGE À BANGKOK** de 2 semaines pour 2 personnes

Il suffit de venir goûter à notre cuisine asiatique gastronomique et de remplir un coupon! C'est notre façon de vous remercier...

Une collaboration **CITF**

Une délicieuse gourmandise
71, RUE D'AUTEUIL - 694-0232

Cuisine cambodgienne, thaïlandaise et vietnamienne



Paul Bocuse loue la cuisine américaine

MILWAUKEE, Wisconsin (AP) — Le célèbre chef français Paul Bocuse a salué l'amélioration de la qualité de la cuisine américaine, au cours d'une visite dans l'État du Wisconsin.

Il y avait peu de bons ingrédients culinaires et de produits de haute qualité voilà 30 ans aux États-Unis, a souligné le cuisinier, dans un entretien accordé au *Milwaukee Journal Sentinel*. Mais les chefs français travaillant à l'époque outre-Atlantique ont commencé à demander des ingrédients de meilleure qualité et ont contribué à une amélioration des produits.

Un autre facteur de hausse de la qualité a été, selon Paul Bocuse, la croissance et l'amélioration de l'industrie du vin en Californie. Cet État, en plus des influences issues de La Nouvelle-Orléans et de Virginie, a permis d'après lui de développer une meilleure cuisine aux États-Unis.

Interrogé sur le caractère sain de la

cuisine française, le chef de Collonges-au-Mont-d'Or a répondu par la plaisanterie. « Notre devoir est d'être des cuisiniers, pas des médecins », a-t-il dit en soulignant que la cuisine française se composait de beurre, de crème, de vin et d'huile d'olive. « Si vous voulez ce genre de cuisine, allez dans un hôpital ou dans une clinique ».

Cela dit, « la bonne cuisine n'a jamais fait grossir quiconque », a ajouté l'un des rénovateurs de l'art culinaire français. « C'est une question de discipline ».

À 71 ans, Paul Bocuse cuisine encore mais il considère de plus en plus son rôle comme celui de superviseur. « M. Ferrari ne vissait pas les boulons de ses propres voitures ».

Et sur l'avenir de l'art culinaire, Paul Bocuse s'est montré confiant. « En 1942, on m'avait dit que nous mangerions des pilules en l'an 2000. Nous sommes à la veille de cette date et (...)

la cuisine n'a jamais été aussi bonne. Il n'y a jamais eu d'aussi bons restaurants (...). Je pense que ce sera pareil au siècle prochain ».



Paul Bocuse

LA RECETTE

Velouté aux huîtres et aux champignons sauvages

Pour 4 personnes
(Préparation 60 minutes)

- 625 ml (2 1/2 tasses) de champignons sauvages déshydratés
- 1 litre d'eau bouillante
- 1 poivron rouge
- 1 poireau moyen
- 3 échalotes grises
- 500 ml (2 tasses) de champignons blancs de Paris
- de la graisse d'oie
- 1,5 litre (6 tasses) de fond de volaille ou 45 ml (3 cuillerées à table) de base de poulet
- 3 litres (12 tasses) d'eau
- 90 ml (6 cuillerées à table) de fond de poisson
- de la sauce Worcestershire
- sel et poivre
- de la muscade fraîche
- des fines herbes (persil, ciboulette, estragon)
- du sucre
- 1/2 citron
- 3 litres (12 tasses) de lait
- 325 gr (2 tasses) de farine

- 1 litre (4 tasses) de crème à 35%
- 1 bière rousse, de préférence une Maredsous
- julienne de légumes
- Sherry au goût
- 24 huîtres

PRÉPARATION

- Faire gonfler les champignons déshydratés dans l'eau bouillante.
- Hacher finement le poivron, le poireau, les échalotes, la moitié des champignons blancs et la moitié des champignons rehydratés.
- Faire sauter dans la graisse d'oie.
- Ajouter les fonds de volaille et de poisson, l'eau, le reste des champignons rehydratés passés au mélangeur, la sauce Worcestershire, le sel, le poivre, la muscade, les fines herbes, le sucre et le jus de citron.
- Faire cuire environ 10 minutes.
- Faire chauffer à part le lait et la farine en surveillant bien pour que le mélange ne colle pas.
- Passer au tamis et ajouter au mélange précédent.
- Ajouter la crème, le sherry, la crème de champignons, la bière, la julienne de légumes et les huîtres.
- Faire cuire encore quelques minutes seulement pour éviter que les huîtres ne durcissent.
- Servir.

Restaurant Charles Baillargé

TABLE D'HÔTE du 18 au 24 octobre

Salade de pâte aux crevettes
Terrine campagnarde
Flan de légumes sauce aux poivrons
Huître sur son écaille
Petite assiette d'oie fumée
Saumon mariné aux pousses de cèdre

Potage du moment

Ballottine de volaille au porto
Escalope de veau dijonnaise
Entrecôte de bœuf aux petits oignons
Filet de saumon au pastis
Rognons de veau sauce aux herbes

Notre table de desserts • Café ou thé
39,95\$ pour deux personnes

LE DIMANCHE 10h à 13h30

Déjeuner-buffet à volonté
9,95\$ adulte 5,95\$ enfant

Hôtel Clarendon

(418) 692-2480

57, rue Sainte-Anne

Vieux-Québec

OLYMPIQUE RESTAURANT-BAR

HUÎTRES À VOLONTÉ

Tous les mardis d'octobre
dès 18h00 party d'huîtres
seulement **24,95 \$/pers.**



COMPRED :

- Soupe aux huîtres à volonté
- Vol au vent à volonté
- Huîtres sur écailles à volonté
- Huîtres frites à volonté

PLACE LAURIER, ENTRÉE SEARS no 8

Reservation 658-6373

24 POUR LE MANOIR DU SPAGHETTI

Ce coupon vous donne droit à un SPAGHETTI GRATUIT, lorsque vous en achetez un de même valeur au prix courant.

Valable en salle à manger seulement. Limite d'un coupon par 2 personnes.

Valable jusqu'au: **17 novembre 97**

3077, chemin Saint-Louis
SAINT-FOY
Tél. (418) 659-5628

7685, 1re Avenue
CHARLESBOURG
Tél. (418) 627-0161

Une adresse à connaître

Le Patrimoine Six services

- Escargots au Pernod
- Mousse de saumon florentine
- Terrine de campagne en croûte et son confit
- Crêpe au fromage et son coulis d'avocat
- Potage ou salade du marché
- Boeuf Wellington
- Poêlée de pétoncles à l'orange et poivre vert
- Escalope de veau aux morilles
- Entrecôte de bœuf aux jumelles moutardiers
- Suprême de volaille au miel et poireaux
- Fettuccine matanaise au pesto

Dessert: Thé, café, Sambuca

1 personne: 22,22\$
2 personnes: 41,41\$
4 personnes: 76,76\$
6 personnes: 109,09\$

coin Grande Allée et Georges V
529-5533

Donnez... de la tendresse

le supermarché de l'AUTOMNE

le lundi

Formule Dingue

Vos plats "Coups de Cœur" de l'entrée au dessert

Coups de Cœur

Baluchon de crevettes à la crème d'ail
ou Les ailes de cochon fumées et dingues

Entrecôte, sauce dingue, frites allumettes à volonté

La trilogie de desserts du Cochon Dingue
Crème renversée aux framboises, tarte au sucre à la crème et gâteau au chocolat maison

Café allongé, espresso, thé, infusion, liqueurs douces ou lait

18,95\$

44, boul. Champlain Québec 692-2013
46, boul. René-Lévesque Québec 523-2013
1326, rue Maquière Sillery 604-2013

... jusqu'au 16 novembre

À COURT D'EXCUSES?

Apportez un VIN DE FRANCE.

Le modérateur à bien meilleur goût.

VINS de FRANCE
www.vins-france.com

GRATUIT!

LE JEU DU BOUCHON

Obtenez ce jeu unique et légendaire, disponible seulement à l'achat d'un vin ou d'un spiritueux de France participant.

Antoine Bonet Cabernet Sauvignon
Barton & Guestier 1725
Barton & Guestier Merlot
Listel Gris, grain de Gris
Château Bellevue La Forêt
Château Bonnet Entre-Deux-Mers
Château de la Bidière
Château des Tourelles
Château du Parc
Château Jockeyres
Cointreau

Cuvée Flamme Gratien & Meyer
Domaine Maris
Fortant de France Cabernet Sauvignon
Gewurztraminer Réserve Dopff & Irion
Le Plat de Merlot
Mouton Cadet Blanc
Rastau
Roi de Rome
Sainte-Hélène Côtes du Rhône
Vieux Papes

Offert dans les magasins S.A.Q. participants jusqu'au 15 novembre 1997. Quantités limitées.

LE PREBEN
STEAK & FRUITS DE MER

N'oubliez pas de réserver pour votre party des Fêtes!

670, RUE BOUVIER, QUÉBEC CARREFOUR DE LA CAPITALE SORTIE PIERRE-BERTRAND

TABLE D'HÔTE

POUR DEUX PERSONNES
29,95\$

COEURS D'ARTICHAUX AUX NOIX DE GRENOBLE
ou ESCARGOTS À L'AIL ou POTAGE DU JOUR

AU CHOIX

- CÔTE DE BOEUF AU JUS 8 OZ
- ESCALOPE DE VEAU SAUCE CHAMPIGNONS
- CREVETTES PANÉES SUR RIZ

DESSERT, THÉ, CAFÉ, LAIT

POUR RÉSERVATION 627-7766

PENSEZ GRAND BOURG

AU CHOIX: BROCHETTE DE FILET MIGNON ou BROCHETTE DE POULET ou FILET DE TRUITE
servi sur un lit de riz et accompagné d'une savoureuse salade verte et d'un verre de vin

9,95\$

VERRE DE VIN INCLUS
TAXES ET SERVICE EN SUS

8500, boul. Henri-Bourassa
Charlesbourg 623-5757

En toute occasion, en vigueur jusqu'au 24 octobre 1997

Vins tziganes et bière bourguignonne

Beaucoup considèrent la Hongrie comme le pays de l'Est, le plus performant au plan œnologique. Ce pays s'est surtout distingué par son Tokaji (Tokay) un vin blanc sucré, qui selon certains fut bien antérieur au fameux Sauterne français.

En rouge aussi la Hongrie propose quelques produits intéressants; outre le Kadarka qui demeure encore aujourd'hui le cépage national, on voit arriver sur le marché des Cabernet, Pinot noir et Merlot remarquables sur le plan qualité/prix.

Le Merlot Villany 1995 est un vin agréable et séduisant sur bien des plans. Il présente une robe d'un agréable rouge rubis au service d'une belle complémentarité nez/bouche, l'un ne démentant pas l'autre. Du petit fruit des champs avec de temps en temps la titillation du poivre; il est généreux jusque dans sa longueur, slave jusqu'au fond du flacon. Ce vin provient d'une propriété de 250 hectares de vignes, au centre d'une contrée appelée la Méditerranée située dans l'extrême sud du pays des Tziganes. Quant au prix, qui dit mieux?! (SAQ 473 124, 750 ml, 12 % alc/vol, 7,60 \$). 50 caisses disponibles à Jean Lesage, 15 à Naviles.

À table avec le duc et la duchesse

Les ducs et duchesses de Bourgogne, grands défenseurs de l'ordre de la Toison d'Or et gourmands renommés, devaient apprécier beaucoup plus le jus d'octobre que la cervoise. Il n'empêche que géographiquement leur cour s'était établie à Gand, ville aujourd'hui située en Belgique, au cœur des Flandres; une région où la culture du houblon règne et où les kermesses servent de prétexte pour se gorger de bières.

La SAQ nous en propose une, la *Duchesse de Bourgogne* — bien à l'image de la tradition flamande — sagement mûrie pendant deux longues années, en fûts de chêne, au cœur de la Brasserie Verhaeghe. Une de ses brunes que l'on trouve à profusion dans les nombreux estaminets et cafés qui jalonnent les routes menant de Bruges à Ypres, de Gand à Anvers et de Courtrai à Ostende. Assurément une bière idéale pour l'automne et pour les après promenades dans les feuilles, de petits moments d'éternité, surtout, quand on les accompagne d'un morceau de vieux cheddar ou de vieux gouda.

Vous pouvez aussi prolonger cette éternité, en l'associant à un repas fait de gibier, de canard ou de poulet accompagnés de compotes de fruits d'automne, par exemple, de pommes rehaussées de cannelle. *Duchesse de Bourgogne* (SAQ spécialité 468 181, 6,95 alc/vol, 330 ml, 3,05 \$).

Les malts d'Écosse

Il existe une preuve par six que l'Écosse ne serait pas tout à fait l'Écosse, s'il n'y avait les fameux «Classic malts of Scotland» pour ravir les gosiers de tous les capitaines Had-dock de la planète. On compte six régions productrices de whisky; chacune se caractérise par un climat et une topographie propre.

Le *Glenkinchie* affiche 10 ans d'âge et un arôme très délicat confirmé par un velouté très prononcé dans le goût et une belle finale épicée. (SAQ spécialité 238 113, 41,50 \$).

Le *Cragganmore* possède toutes les particularités des caractères austères mais équilibrés. Son arôme sec, son corps ferme et une finale tout en fumée en font un sérieux rival pour le cognac lorsque arrive la fin du repas. (SAQ, spécialité 192 732, 41,75 \$).

Avec le *Dalwhinnie*, on atteint les 15 ans d'âge et une belle délicatesse toute fruitée incluant une légère perception sucrée sur une finale moelleuse, style sofa teinté de bruyère

MALTS CLASSIQUES D'ÉCOSSE



Les Classic malts of Scotland sont là pour ravir les gosiers.

humide. Pour débutantes et débutants; (SAQ spécialité 238 097, 44,25 \$).

Voici l'*Oban*, un malt des «West Highlands», comptant 14 belles années et proposant avec beaucoup de discrétion une note très fraîche de tourbe. Un whisky cossu, digne des châteaux des Highlands (SAQ spécialité 243 824, 46,25 \$).

J'ai gardé pour la fin le Talisker et le Lagavulin. Avec ces deux insulaires, provenant respectivement de l'île de Skye et de l'île d'Islay, on pénètre dans les ligues majeures en matière de malts classiques.

Pour les apprécier à leur juste valeur, il faut déjà une longue pratique dans le domaine. Autrement dit, on ne commence pas son initiation avec le whisky, en buvant ces robustes et puissants whiskies «marins maltés». D'ailleurs pour vraiment les apprécier, il vaut mieux être marin soi-même et avoir connu quelques naufrages.

De la tourbe fumée en veux-tu en voilà! Cela vous arrive en bouche comme une véritable lame de fond, un paquet d'embruns dans les gencives et pendant un instant l'impression que cela pourrait aussi bien servir à décaper la peinture de la coque du bateau.

Cela roule et déboule avec une finale turbo extra sèche qui joue les prolongations pendant de longues minutes; ensuite viennent l'éclaircie, la plénitude, les landes d'Écosse après l'orage. Pendant un instant, vous y étiez! (SAQ, spécialité 249 680 et 207 126, 43,50 \$ et 51,25 \$).

Éternel retour

Cette fois encore en Italie, dans cette incontournable Toscane bénie des dieux de l'art en général, et de celui de la vinification, en particulier. La semaine dernière, nous admirions déjà les subtiles arômes d'un vin toscan de haute stature, le *Farnito 1994 Carpineto*, un 100 % Cabernet-Sauvignon. Puis nous revollâ sous le charme d'un Avignonesi 1994, issu d'un cépage phare de l'Italie du centre, le Sangiovese ou Prugnolo Gentile, à partir duquel s'élaboraient entre autres le superbe Brunello di Montalcino et le non moins élégant VINO Nobile di Montepulciano. Du très beau travail des frères Falvo, qui sont aux vins italiens ce que les frères Taviani sont au cinéma transalpin.

Quatre-vingt-quatre hectares de vignobles au centre desquels, une terre expérimentale abrite les recherches les plus secrètes sur les vins de demain, issus du Sangiovese bien entendu.

Du fruit sauvage, charnu, doux au palais et, quand il accompagne une gigue de chevreuil, un vin de palais dans tous les sens du terme. Avignonesi, VINO da Tavola di Toscana (SAQ spécialité 714 477, 750 ml, 12,5 % alc/vol, 19,70 \$). 15 caisses à Jean-Lesage.



Jérôme-Henri Dejardin

Collaboration spéciale

À VOTRE SANTÉ

L'Italie encore et le charme d'un Avignonesi 1994

Un menu qui ne manque pas de panache...

Tous les soirs

Table d'automne

De plumes et d'esprit... la chasse vue autrement

à partir de 17\$05

«Dans l'assiette, nous souhaitons la vérité du terroir, l'authenticité des produits... la franchise des goûts. En matière de cuisine, à l'aube de l'an 2000, nous voilà en route pour bien...»

Menu de champignons*

à partir de 24\$05

* Choix de vin au verre ou forfait vin (sélection de 3 vins en accord avec notre menu).

En musique tous les vendredis et samedis soir.

Dimanche

Brunch musical

Symphonie de mets

pour piano... 19\$55

Buffet musical de gibier à volonté

Repas de haut de gamme avec

voix et piano en accord... 22\$55

Ce jeudi

Labatt-Blues

L'essence du jazz

Concert de 17h30 à 21h30

... rappels amicaux

Le Pailleur

Le Pailleur, Château Bonne Entente
Angle chemin Sainte-Foy et Duplessis
653-5221

GRATUITS BONNETS ENTENTE

SERVICE GRATUIT DE GARDERIE



Il est revenu le temps du gibier

...et c'est au Café de la Paix qu'on sait le mieux l'apprêter pour vous faire découvrir ses parfums uniques...



Entre autres :
Faisan - Caribou - Sanglier - Canard - Caille - Perdrix

... comme un plaisir ne vient jamais seul, nous accompagnerons ces plats de garnitures originales, de sauces relevées et de vins corsés au bouquet affirmé.

- 5 nouveaux salons
- Valet de stationnement midi et soir
- Possibilités de réservations pour groupes
- Salle non-fumeur

Café de la Paix

Les fêtes... déjà?

Oui, et pour ne pas rater le coche et vous garantir des célébrations réussies, réservez tôt, très tôt!

11 rue Des Jardins, Québec
Réservations : 692-1430

Qu'est-ce qu'on vous cert?

Jusqu'au 30 novembre, cerf, daim, caribou, oie blanche, sanglier et autres gibiers sauvages sont apprivoisés pour votre assiette. Réservez votre permis-d'y-goûter et votre table dès maintenant.

C'est le retour des Chasses giboyeuses du Manoir Montmorency...

C'est à prix avantageux que vous sont servies les prises de notre chasse à courre, et vous courez la chance de gagner un forfait nature pour deux au Gîte du Mont-Albert, dans le parc faunique de la Gaspésie. L'hébergement et les repas pour 4 jours sont inclus.

Pour participer*, venez déposer ce coupon avant le 30 novembre 97 à notre restaurant. Aucun achat requis.

NOM _____
ADRESSE _____
TÉLÉPHONE _____

* Concours réservé aux 18 ans et plus.

Manoir Montmorency

Une collaboration:

LE SOLEIL

Manoir Montmorency
la vraie nature de l'hôtellerie
(418) 663-3330

PARTENAIRE EN RÉGION Sépaq

LA BONNE TABLE

LE MÔSS

Les moules et bien d'autres choses

RICHARD CÔTÉ
Le Soleil

■ Le Môss, c'est «le» spécialiste des moules à Québec.

C'est ce qu'on disait déjà il y a 10 ans lorsque fut fondé ce restaurant du 255, rue Saint-Paul, alors qu'il était le premier dans la capitale à offrir ce petit mollusque à sa clientèle. C'est ce qu'on dit encore aujourd'hui même si plusieurs restaurants de toutes catégories ont tenté de l'imiter.

À preuve que la réputation s'est maintenue, 80% des clients y viennent pour manger des moules. «Les gens savent qu'en venant ici, en raison de notre expérience, ils trouveront les moules de meilleure qualité (elles sont cultivées), les plus fraîches (il y a au moins trois arrivages par semaine) et les mieux apprêtées», affirme sans fausse modestie Louis Couture, le propriétaire du Môss depuis plus de 8 ans.

Elles sont assaisonnées de 14 façons différentes, présentées en casserole, décortiquées ou gratinées. «En casserole, elles restent bouillantes pendant une vingtaine de minutes», mentionne le patron. Toutes sont servies avec frites belges et mayonnaise maison. Pour chacune de ces recettes, le menu vous suggère une bière différente qui vous désaltérera tout en rehaussant le plat de moules que vous aurez choisi. Il faut compter 18,95\$ si on veut en manger à volonté, mais on ne déboursa que 13,50\$ si on prend le trio (moules liégeoises, frites et bière québécoise) ou 23,50\$ si on les prend en table d'hôte.

AUTRES CHOSES...

Le Môss, c'est aussi bien d'autres choses. Ce sont les huîtres que l'on vous sert présentement durant le Festival d'huîtres La Caraquette qui se prolonge jusqu'à la mi-novembre.

Tout comme les moules, elles se présentent sous plusieurs formes, sur écaïles (à 1\$ l'unité), dans une soupe aux champignons sauvages (6,95\$), en vol-au-vent (12,95\$), gratinées (1,50\$ l'unité), frites à 6,95\$ en plat principal, mais ce qui saura retenir l'attention ce sera surtout le Festin d'huîtres (29,95\$) qui comprend trois huîtres en écaïlle, la soupe aux huîtres, trois huîtres frites, 12 huîtres gratinées ainsi que le mini feuilleté d'huîtres au vin blanc accompagné de julienne de légumes et de pâtes. De l'avis du chef, Johanne Sunderland, ce festin est le rêve de tous ceux qui attendent toute l'année que le temps des huîtres revienne.

Mentionnons, à titre d'indication, que ce sont les huîtres gratinées à la Rockefeller qui sont les plus demandées.

...ET BIEN D'AUTRES

Le choix ne s'arrête pas là bien sûr, et vous aurez aussi la possibilité de prendre, à la carte, le steak frites à la dijonnaise ou au poivre noir ou encore le tartare de filet de boeuf (14,95\$).



Johanne Sunderland, chef cuisinier, en compagnie du propriétaire du Môss, Louis Couture.

se ou au poivre noir ou encore le tartare de filet de boeuf (14,95\$).

Chaque midi, il y a un menu table d'hôte (8,95\$ à 13,95\$) offrant six choix de mets principaux. Ceux qui sont plus pressés ou qui veulent manger plus léger profiteront du menu rapide du jour à 6,95\$ qui comprend un potage, un plat principal et un café.

Les desserts au menu sont tous à base de chocolat belge

Sur le menu table d'hôte du soir (de 18,95\$ à 26,95\$), qui change chaque semaine, on trouve, entre autres, des pâtes fines au parmesan et olives calamata, une ballotine de blanc de volaille au chèvre et poivre rouge, de la truite saumonée, des moules évidemment, du canard, du porcelet et une mijotée de saumon, moules, crevettes, pétoncles à l'ail et aux tomates séchées.

Mais attention, soyez prudent, il faut garder de la place pour le dessert. Les desserts inscrits au menu sont tous à base de chocolat belge et ont tous été fabriqués sur place pour faire damner la clientèle de gourmandise. À noter que «Les trois chocolats» sont le dessert préféré du patron et qu'il en a presque les yeux dans l'eau lorsqu'on lui en parle...

Pour ceux qui préfèrent un dessert non chocolaté, il suffit de le mentionner au serveur ou à la serveuse qui se fera un plaisir de vous énumérer les autres desserts disponibles.

Enfin le dimanche, de 9h30 à 14h, ce sont les petits matins du Môss où l'on vous servira un excellent petit dé-

jeuner contre une addition allant de 6,95\$ à 11,50\$. La rumenue veut que d'un dimanche à l'autre soient «les préférés du personnel» qui ont tenu la faveur populaire.

En terminant, ajoutez quelque chose d'un peu plus spécial à votre expérience du Môss (qui n'est déjà pas ordinaire) en dégustant l'une des nombreuses bières belges qui vous sont offertes. Et, tant qu'à y être, allez plus loin encore dans la découverte et demandez l'apéritif maison, le Feller Maitrank qui est un vin belge dans lequel on a fait macérer des fleurs et qu'on vous sert avec glace et tranche d'orange.

Le Môss est ouvert midi et soir tous les jours sauf le samedi alors qu'il est fermé le midi. Il y a du stationnement au marché du Vieux-Port (90 minutes) ainsi que dans la rue Saint-Paul (en respectant les heures affichées, ce qui vous accorde 2 heures 30, le midi). Toutes les cartes de crédit et de débit sont acceptées.

LA RECETTE VELOUTÉ AUX HUÎTRES ET AUX CHAMPIGNONS SAUVAGES PAGE D 18

LA Cugina

VOIT LE JOUR

Une offre, fine, fine, fine!

Sur présentation de ce coupon, savourez une pizza

Cugina (pizza au poulet)

12 po au prix d'une 8 po (piccolo).

Offre valide en salle seulement. Non monnayable. Ne peut être jumelé à aucune autre promotion. Valable dans les restaurants participants jusqu'au 9 novembre 1997.

Les restaurants LA PIAZZETTA participants:

787, rue Saint-Jean, Québec	529-7489
1191, av. Cartier, Québec	649-8896
3100, rue de la Forest, Sainte-Foy	650-6655
2778, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy	657-1600
5410, boul. de la Rivière-Sud, Lévis	835-5545
6975, av. Isaac-Bédard, Charlesbourg	628-8341
9397, boul. de l'Ornière, Neufchâtel, Québec	845-4770

Une invitation à la détente...

VILLA LORRAINE
cuisine française régionale

1400, chemin de la Canardière, Québec (anciennement le "Petit Bruxelles")
Réservations: 647-1682

Le Vendôme SPÉCIAL

44\$ pour 2 pers.

Blanc de pitreux vinaigrette aux échalotes grises ou Feuilleté de fruits de mer ou Terrine maison aux amandes grillées Potage du jour ou consommé Cailles grillées aux deux raisins Filet de saumon grenoblois Escalope de veau sauce chasseur Entrecôte sur grill sauce champignons Dessert - thé, café

avec 1/2 bouteille de vin blanc ou rouge.

LE GIBIER EST ARRIVÉ

VALET DE STATIONNEMENT

36, côte de la Montagne, Québec
Ré: 692-0557